



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



La preuve...

Pour ceux qui en doutent, voici une preuve photographique de l'ouverture prochaine de la Place des Arts. Le Théâtre du Nouvel-Ontario était un des premiers organismes fondateurs à y apporter ses boîtes le lundi 28 mars. Les bureaux des organismes sont au troisième étage. Ils auront le mois d'avril pour s'installer avant l'ouverture au public prévue le 29 avril. (J.C.)

Photo : Julien Cayouette

VIVE LES MARIÉS

16 - 17

**JOURNÉE MONDIALE DE LA
SENSIBILISATION À L'AUTISME**

**26
-
27**

**Enfin!
Nos portes
sont ouvertes!**

»»» Réservez dès maintenant
votre expérience personnalisée
les 8 ou 9 avril.

collegeboreal.ca/po

**Un choix
qui change tout.**

COLLÈGE BORÉAL

KAPUSKASING

Une 2^e publication pour Dominique Villeneuve Une nouvelle version de son histoire

ANDRÉANNE JOLY

Dominique Villeneuve présente un deuxième livre : *Être ou ne pas être des pionniers dans le Nord de l'Ontario. Apte ou inapte*. Grâce aux mémoires d'une des premières résidentes de Kapuskasing, l'auteur revient sur l'époque de la construction du Camp Kapuskasing, de la colonie de soldats et de vétérans, de la construction de la première usine Spruce Falls et de l'incorporation de la Ville.

Le livre publié à compte d'auteur couvre la période de 1913 à 1924, celle qui a vu naître la Ville modèle du Nord.

Ce deuxième récit est né grâce au premier livre de Dominique Villeneuve : *Héritage par défaut*, une docufiction se déroulant au camp de prisonniers de guerre de Kapuskasing. En le lisant, un homme a reconnu la photo de la maison de ses grands-parents. De fil en aiguille, il a envoyé à l'auteur une copie des mémoires que sa grand-mère, Gertrude Stewart, avait écrites dans les années 1960.

Une famille de pionniers

Gertrude Stewart se serait établie à Kapuskasing vers 1913, alors que son mari était garde forestier pour le ministère des Terres et

Forêts. Le couple avait trois filles.

Albert Stewart connaissait déjà Kapuskasing : il avait fait partie de l'équipe d'arpentage du chemin de fer en 1910. À partir de décembre 1914, il aurait dirigé le défrichement du site de Kapuskasing par les prisonniers de guerre. «Il avait toujours accès au camp, il était un peu le gérant [du chantier]», explique M. Villeneuve.

«[Les Stewart] ont été les témoins de toute l'évolution à partir de 1913», précise le féru d'histoire. Dans son livre, il a voulu couvrir les premières années suivant l'incorporation de la Ville, en 1921. Albert Stewart a d'ailleurs été conseiller municipal en 1921, puis maire de la Ville de 1922 à 1924.

«Le moulin avait été construit, mais ça ne roulait pas sur des

roulettes tous les jours», souligne M. Villeneuve. Rappelons que le complexe industriel Spruce Falls, aménagé à partir de 1920, a connu un agrandissement substantiel à l'entrée en scène du *New York Times*, en 1926.

Les Stewart avaient alors déjà quitté Kapuskasing, selon un document de la Ville d'Aurora et les mémoires d'une des filles du couple. Ils se seraient établis à Aurora en 1925.

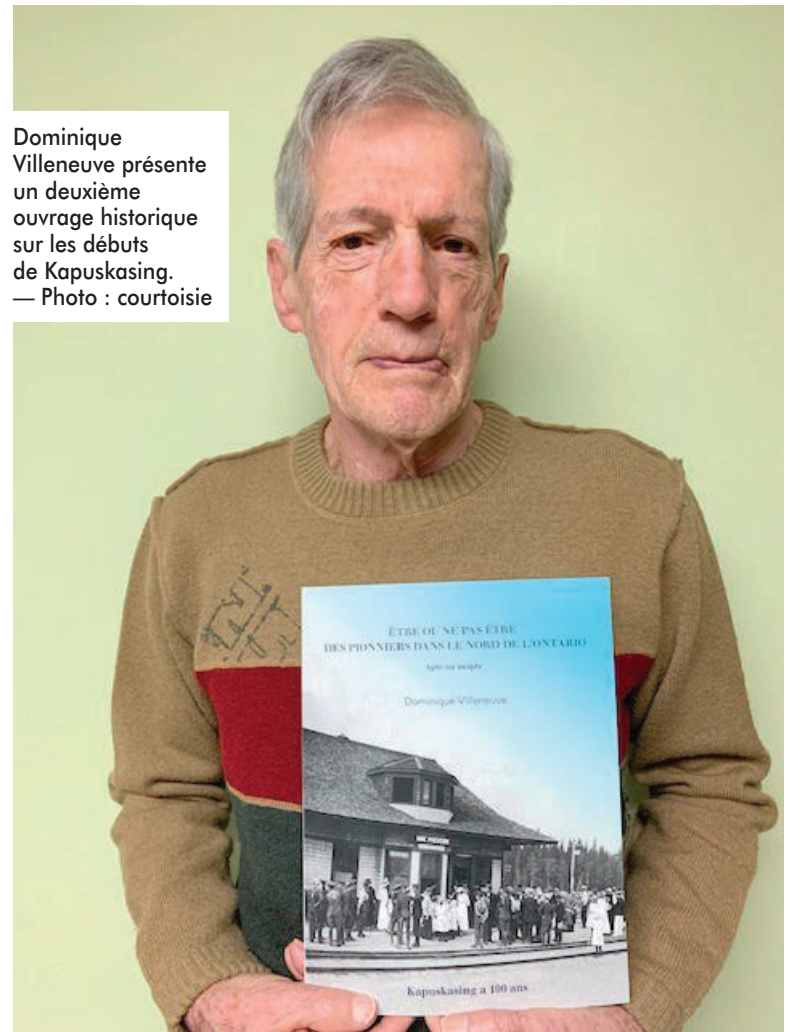
Un livre grâce aux archives numérisées

Être ou ne pas être des pionniers est un complément à *Héritage par défaut*, estime l'auteur. Le premier livre, publié à compte d'auteur en 2014, «c'était le camp d'internement vu de l'intérieur, rappelle-t-il. Là, il est question du camp d'internement vu de l'extérieur.»

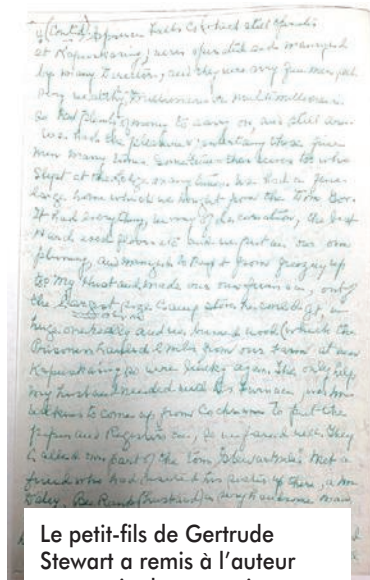
Héritage par défaut a nécessité plusieurs visites aux archives nationales, à Ottawa, tandis qu'*Être ou ne pas être des pionniers* s'appuie sur les mémoires de Mme Stewart ainsi que sur quelque 400 articles, surtout du *Toronto Star* et du *Porcupine Advance*, accessibles en ligne.

Chez les Stewart, un prisonnier venait laver les planchers, rentrer le bois, rentrer l'eau. «Dans ses écrits, Mme Stewart dit : «son nom était long comme ma plume, mais le commandant m'avait demandé de l'appeler Joe». Elle n'a jamais vraiment su son nom.

Dominique Villeneuve présente un deuxième ouvrage historique sur les débuts de Kapuskasing. — Photo : courtoisie




La direction et le Conseil de la Coopérative funéraire vous invitent à votre 70^e Assemblée générale annuelle (AGA) virtuelle, qui aura lieu le mardi 12 avril 2022 à 18 h 30 via Zoom. Confirmez votre présence en envoyant un courriel à la réception à amontpellier@cooperatifuneraire.ca. Les membres pourront prendre connaissance du rapport annuel incluant les états financiers ainsi qu'un changement au règlement général de la Coopérative funéraire du district de Sudbury, article IV : critères pour devenir membre du CA.



Le petit-fils de Gertrude Stewart a remis à l'auteur une copie des mémoires que sa grand-mère a rédigés dans les années 1960. — Photo : Courtoisie

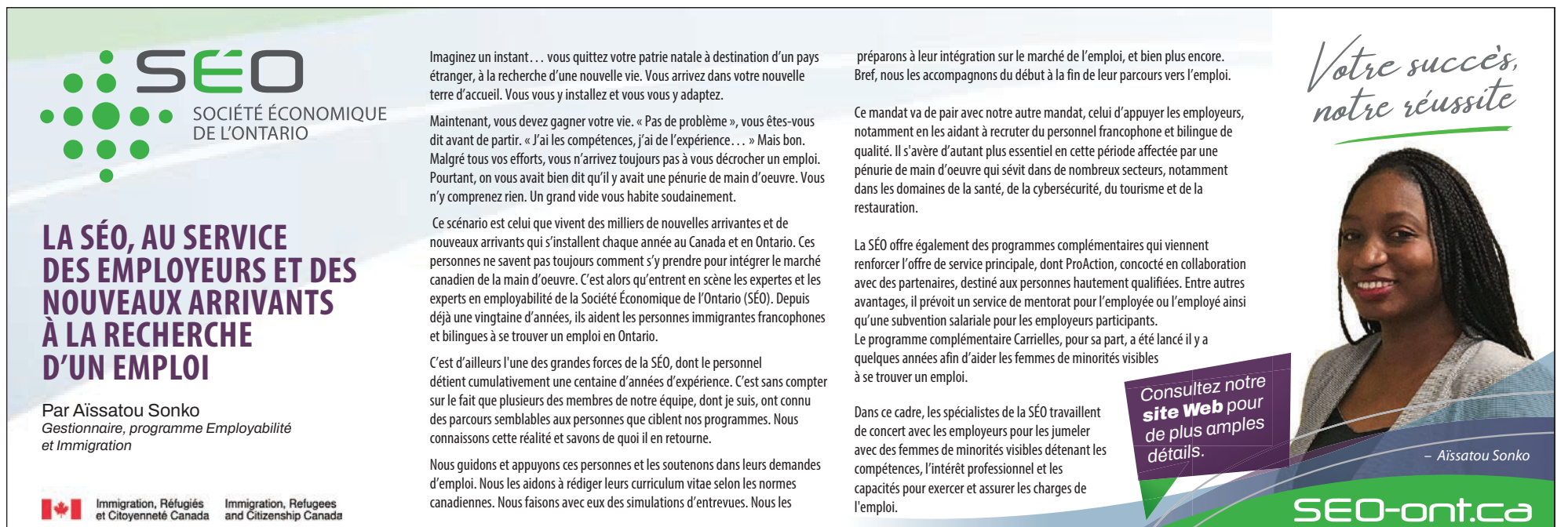
M. Villeneuve y a trouvé les récits des grands incendies de forêt de la région : «Les feux, c'était un désastre; le bois était tellement proche des maisons. On raconte tous les feux de Cochrane, Iroquois Falls et Val Gagné. Ils trouvaient des familles blotties dans le fond des maisons. Ça faisait partie de leur vie», laisse-t-il tomber. Les

Stewart ont vu deux fois leur maison rasée par les flammes.

On peut se procurer *Être ou ne pas être des pionniers dans le Nord de l'Ontario* en versions française ou anglaise à la radio CKGN de Kapuskasing et chez Moonbeam Country Store au cout de 30 \$. On peut aussi communiquer directement avec l'auteur.



Parmi les sources utilisées par Dominique Villeneuve, relevons le *Porcupine Advance*, publié de 1912 à 1950. — Photo : capture, bibliothèque de Timmins



SEO SOCIÉTÉ ÉCONOMIQUE DE L'ONTARIO

Imaginez un instant... vous quittez votre patrie natale à destination d'un pays étranger, à la recherche d'une nouvelle vie. Vous arrivez dans votre nouvelle terre d'accueil. Vous vous y installez et vous vous y adaptez.

Maintenant, vous devez gagner votre vie. «Pas de problème», vous êtes-vous dit avant de partir. «J'ai les compétences, j'ai de l'expérience...» Mais bon. Malgré tous vos efforts, vous n'arrivez toujours pas à vous décrocher un emploi. Pourtant, on vous avait bien dit qu'il y avait une pénurie de main d'oeuvre. Vous n'y comprenez rien. Un grand vide vous habite soudainement.

Ce scénario est celui que vivent des milliers de nouvelles arrivantes et de nouveaux arrivants qui s'installent chaque année au Canada et en Ontario. Ces personnes ne savent pas toujours comment s'y prendre pour intégrer le marché canadien de la main d'oeuvre. C'est alors qu'entrent en scène les expertes et les experts en employabilité de la Société Économique de l'Ontario (SEO). Depuis déjà une vingtaine d'années, ils aident les personnes immigrantes francophones et bilingues à se trouver un emploi en Ontario.

C'est d'ailleurs l'une des grandes forces de la SEO, dont le personnel détient cumulativement une centaine d'années d'expérience. C'est sans compter sur le fait que plusieurs des membres de notre équipe, dont je suis, ont connu des parcours semblables aux personnes que ciblent nos programmes. Nous connaissons cette réalité et savons de quoi il en retourne.

Nous guidons et appuyons ces personnes et les soutenons dans leurs demandes d'emploi. Nous les aidons à rédiger leurs curriculum vitae selon les normes canadiennes. Nous faisons avec eux des simulations d'entrevues. Nous les préparons à leur intégration sur le marché de l'emploi, et bien plus encore. Bref, nous les accompagnons du début à la fin de leur parcours vers l'emploi.

Ce mandat va de pair avec notre autre mandat, celui d'appuyer les employeurs, notamment en les aidant à recruter du personnel francophone et bilingue de qualité. Il s'avère d'autant plus essentiel en cette période affectée par une pénurie de main d'oeuvre qui sévit dans de nombreux secteurs, notamment dans les domaines de la santé, de la cybersécurité, du tourisme et de la restauration.

La SEO offre également des programmes complémentaires qui viennent renforcer l'offre de service principale, dont ProAction, concocté en collaboration avec des partenaires, destiné aux personnes hautement qualifiées. Entre autres avantages, il prévoit un service de mentorat pour l'employée ou l'employé ainsi qu'une subvention salariale pour les employeurs participants. Le programme complémentaire Carrières, pour sa part, a été lancé il y a quelques années afin d'aider les femmes de minorités visibles à se trouver un emploi.

Dans ce cadre, les spécialistes de la SEO travaillent de concert avec les employeurs pour les jumeler avec des femmes de minorités visibles détenant les compétences, l'intérêt professionnel et les capacités pour exercer et assurer les charges de l'emploi.

Votre succès, notre réussite

Consultez notre site Web pour de plus amples détails.

— Aïssatou Sonko

SEO-ont.ca

KAPUSKASING

L'Extendicare de Kapuskasing aura deux fois plus de lits

JULIEN CAYOUILLE
IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Extendicare construira un nouveau foyer de soins de longue durée à Kapuskasing à partir de l'été 2023. Il offrira plus du double de lits, passant de 60 à 128, et 32 de ceux-ci seront réservés pour des résidents et résidentes francophones. L'emplacement du nouveau centre n'a pas encore été déterminé.

Le coût exact et l'investissement total restent aussi indéterminés. Le ministre des Soins de longue durée de l'Ontario, Paul Calandra, précise qu'il s'agit d'une promesse d'investissement. Le financement de la province fonctionne par nombre de lit et d'autres variables et le projet n'est pas suffisamment avancé pour le moment pour en connaître le coût.

En conférence de presse le jeudi 24 mars, le ministre précise tout de même que le projet fait partie du 6,4 milliards \$ promis par le gouvernement de l'Ontario pour améliorer 28 000 lits de soins de longue durée en province et en ajouter 30 000 nouveaux d'ici 2028.

Le président et directeur d'Extendicare, D^r Michael Guerriere, précise aussi qu'ils ont l'intention de doubler l'espace par résidents dans le nouveau centre. Ce projet est en préparation depuis des années. «La pandémie a certainement démontré les difficultés des plus petits et plus vieux foyers ont. Ça a démontré l'urgence d'agir», dit-il.

Rappelons que le foyer a fait face à une grave éclosion de COVID-19 en février 2021.

Plus de places signifie aussi un besoin de plus de personnel et des places garanties avec services en français demandent aussi du personnel bilingue. Une ressource déjà rare. La ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, était aussi présente pour annoncer un investissement de 300 000 \$ supplémentaires «pour aider à rendre les services et programmes de soins de longue durée plus accessibles aux résidents francophones». Le financement permettra de créer des séances de formation et de la documentation en français pour offrir programmes et services.

Pour le foyer de Kapuskasing plus précisément, D^r Guerriere s'attend à ce qu'ils puissent aussi entraîner leurs propres employés à travers la formation continue au fil du temps. Extendicare Kapuskasing est un des organismes désignés en vertu de la *Loi sur les services en français*.

Le ministre Calandra concède que cet ajout de lits ne sera pas suffisant pour répondre à tous les besoins de la région, mais considère que c'est un pas dans la bonne direction qui aurait dû être fait il y a 10 ans.



L'Extendicare de Kapuskasing
— Photo : Google Street View

SUDBURY

Une jeune Franco-Sudburoise participe à une étude internationale sur l'évolution de la vie

PHILIPPE MATHIEU

Une étude menée par des biologistes évolutionnistes de l'Université de Toronto à Mississauga et publiée dans la revue *Science* conclut que les êtres humains et les villes sont une des forces principales de l'évolution de la vie dans le monde. Danica Levesque de Sudbury a participé à cette étude lorsqu'elle était à l'école secondaire.

L'étude intitulée *Global urban environmental change drives adaptation in white clover* a été menée dans le cadre du projet GLUE (Global Urban Evolution Project). Elle a analysé des données recueillies par 287 chercheurs dans 160 villes de 26 pays.

Comme les chercheurs ont voulu étudier les effets de l'humanité et de l'urbanisation sur l'évolution des plantes, ils devaient trouver une plante qui poussait partout dans le monde; ils ont donc décidé de recueillir des échantillons de trèfle blanc.

«L'étude a montré que oui, il y a des patrons et il y a des tendances. Ça change la façon dont les autres organismes vivent et s'adapte dans leur environnement. C'est intéressant à noter que les échantillons dans les centres-villes sont plus semblables dans différentes villes que les échantillons qui proviennent tous de la même ville, donc la combinaison du centre-ville et de la région rurale», explique Mme Levesque.

«Ma participation était en deux parties. Le premier était de



Danica Levesque conduit ses recherches dans le laboratoire de biochimie en 2019. — Photos : Courtoisie

cueillir des échantillons et, pour ça, nous avons été à Kivi Park jusqu'à Tom Davies Square. La deuxième partie était une analyse pour voir combien d'acide produit la plante. C'est un mécanisme de défense contre les herbivores; il y

a un goût amer. L'hypothèse était qu'ils produiraient plus d'acides en réponse des endroits qu'il y a plus d'herbivores.»

L'élève de deuxième année à l'Université Laurentienne est inscrite dans le programme de Biochimie. Elle a commencé son séjour à la Laurentienne lorsqu'elle a fait un stage dans le laboratoire de Thomas Merritt, alors qu'elle était à l'École secondaire du Sacré-Cœur. «Je pensais que j'étais juste pour aider un peu ici et là, probablement en faisant de la vaisselle pour les élèves de quatrième année. Heureusement, ce n'était pas le cas; on m'a lancé directement dans l'expérience», raconte-t-elle.

Mme Levesque continuera ses travaux dans le laboratoire grâce à une Bourse de recherche de premier cycle du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.



Danica Levesque
— Photo : Courtoisie

RADIO-CANADA
présente

10^e Salon
du livre
du Grand Sudbury

5 au 8
mai 2022

À la Place des Arts



SALON GRAND
LIVRE SUDBURY
lesalondulivre.ca

Entente entre le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique



NOUS ALLONS
NOUS DÉPENSER
SANS COMPTER !

ÉDITORIAUX

Des réponses pourtant faciles à trouver



RÉJEAN
GRENIER

Ce texte est une traduction d'une lettre que notre éditorialiste a fait parvenir au journal Globe and Mail en réponse à l'éditorial suivant : <https://www.theglobeandmail.com/opinion/editorials/article-the-official-languages-act-is-now-the-bill-101-of-canada/>

Madame, Monsieur,

C'est avec consternation que j'ai lu l'éditorial intitulé *The Liberals are turning the Official Languages Act into the Bill 101 of Canada* que vous avez publié le samedi 26 mars 2022. Je trouve particulièrement incroyable qu'un journal qui se dit le «journal national» publie un tel texte qui divise les Canadiens sur un sujet qui nous unit depuis 1969.

Dans cet éditorial, votre journal s'en prend à deux aspects du projet de loi C-13, une modernisation de la *Loi sur les langues officielles* adoptée en 1969 et qui n'a été que partiellement modifiée en 1986. Vous semblez consternés par le fait que la nouvelle loi permettra aux agences et sociétés fédérales de se plier aux exigences de la loi québécoise qui mandate l'utilisation du français en milieu de travail. Vous poursuivez en affirmant qu'Ottawa fera désormais la promotion du bilinguisme partout sauf au Québec.

Foutaise, dis-je. Votre éditorial démontre un manque évident de recherche ou, pire, un appui sans partage au privilège dont jouit l'anglais au Canada.

Sur votre premier point au sujet des agences fédérales au Québec, je dois dire que j'ai tout d'abord partagé votre incompréhension face à ce qui pourrait apparaître comme une application asymétrique du concept de bilinguisme. Mais une simple vérification des statistiques sur la langue de travail au Canada m'a rapidement fait comprendre la nécessité de cette différence.

De 2006 à 2016, l'utilisation du français en milieu de travail au Québec a reculé de 2,3 %. Pendant ce temps, dans le reste du Canada, 98,6 % des travailleurs affirmaient parler anglais sur leur lieu de travail. En fait, je vous demande quelles sont les chances qu'un travailleur unilingue francophone trouve un emploi dans le reste du Canada comparé à une unilingue anglophone au Québec? Maintenant, dites-moi quelle langue a besoin d'être protégée en milieu de travail?

Cette dernière question m'amène à votre affirmation selon laquelle la loi C-13 permettra au gouvernement fédéral de ne promouvoir le bilinguisme que dans le reste du Canada. Sur ce point, je vous donne partiellement raison, sauf pour le «que», qui implique que le bilinguisme ne sera pas promu au Québec. Mais il y a une raison évidente pour promouvoir le bilinguisme hors Québec. Encore une fois, une simple vérification des statistiques vous aurait permis de comprendre.

Les statistiques de 2016 sur la langue nous apprennent que 45 % des Québécois sont bilingues alors que seulement 9,8 % des Canadiens hors Québec le sont. Si ces chiffres ne vous éclairent pas sur les régions où le Canada a besoin de promouvoir le bilinguisme, je ne sais pas ce qui pourrait vous faire comprendre.

Je vous demande donc de faire vos devoirs de recherche avant de publier des éditoriaux basés sur des opinions sans fondement empirique.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des*
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Conr e

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bodo
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h   16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.

Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 011 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2  classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Ains s et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ •   l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

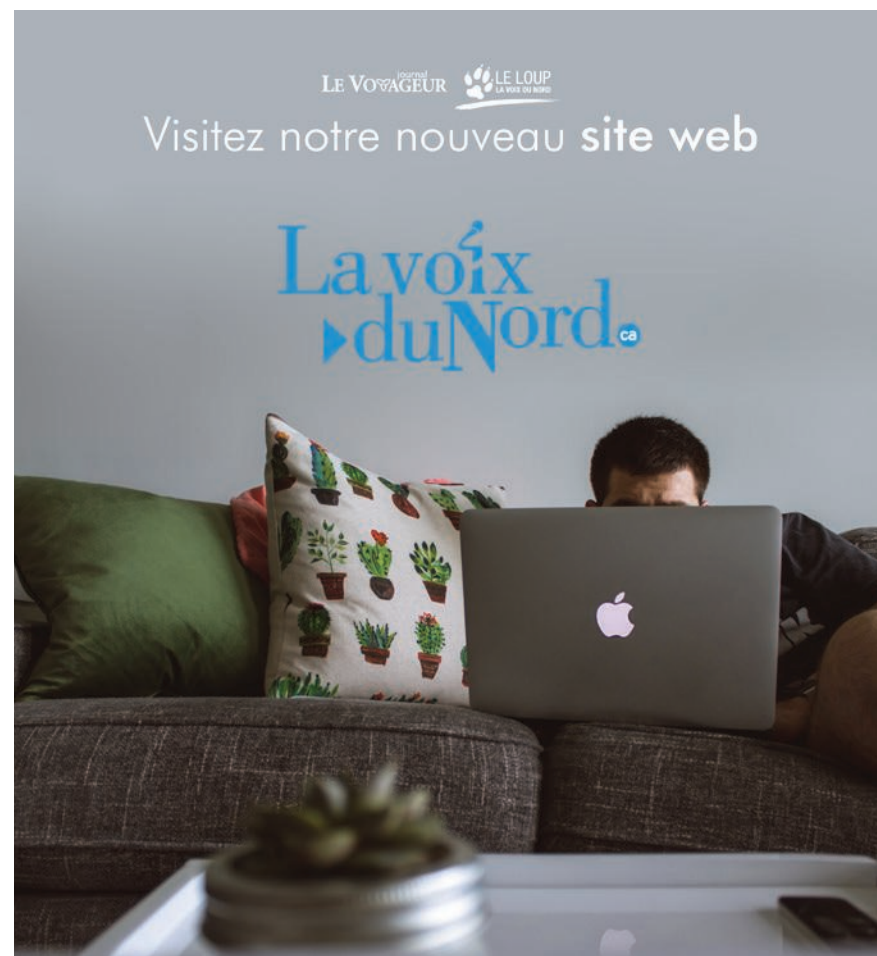
Canada

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

Fondation
Presmont

FIER MEMBRE

Lignes agates marketing



ONTARIO

Joël Beddows parmi les récipiendaires des Prix de la francophonie de l'Ontario 2022

JULIEN CAYOUILLE

Les prix de la francophonie sont remis aux deux ou trois ans par le gouvernement de l'Ontario. 2022 est la septième remise.

Joël Beddows remporte le prix de la personnalité francophile des Prix de la francophonie de l'Ontario. Né à Field près de Sturgeon Falls, il évolue dans le monde du théâtre franco-ontarien depuis plusieurs décennies. Il a entre autres été directeur artistique du Théâtre français de Toronto et est maintenant professeur à l'Université d'Ottawa.

Le prix du Jeune francophone ou francophile a été remis à Chloé Atwood, élève de la 12^e année à l'Académie de la Seigneurie à Casselman. Il participe au sénat des élèves de son école, elle est élève conseillère au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, elle est engagée au sein du Regroupement leadership féminin de Prescott-Russell et dans le projet Ma voix, mon futur, entre autres.

Finalement, Amikley Fontaine reçoit le prix de la catégorie Francophone. Il est le fondateur de la Fondation Sylvénie Lindor, qui œuvre à l'intégration et au succès des jeunes Noirs de Toronto.



Joël Beddows — Photo : Courtoisie



Amikley Fontaine — Photo : Capture d'écran

SUDBURY

Laurentienne : Fin de l'embargo pour des demandes d'accès à l'information

L'Université Laurentienne a accepté une entente avec la commissaire à l'information et à la protection de la vie privée de l'Ontario afin de lever les restrictions sur les demandes d'accès à l'information. (J.C.)

Cette restriction avait été accordée par le juge en chef de la Cour supérieure de l'Ontario dès le début des démarches de la Laurentienne sous la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)* en février 2021. À l'époque, l'Université craignait la réception d'un nombre important de demandes qui l'empêcheraient de se concentrer sur sa restructuration.

Le bureau de la commissaire à l'information et à la protection de la vie privée de l'Ontario a demandé la levée de la protection au début du mois de mars.

Dans leur réponse, les avocats

de la Laurentienne affirment que l'établissement a reçu une seule demande d'accès à l'information depuis février 2021. Avec deux demandes reçues avant la LACC, l'Université a trois demandes.

Malgré le retour de ce droit pour les médias et les citoyens, il est peu probable que certains documents puissent être révélés. Particulièrement les communications entre l'Université et le gouvernement. L'établissement postsecondaire a répété plus d'une fois que si elles étaient rendues publiques, elle pourrait mettre en jeu son processus de restructuration.

COCHRANE

Visibilité recherchée pour le drapeau franco-ontarien

ÉRIC BOUTILIER

Le Rayon Franco de Cochrane entame des discussions avec le conseil municipal pour que des drapeaux franco-ontariens aient une place permanente devant la bibliothèque municipale et au pavillon du lac Commando.

Le regroupement propose l'installation de mâts et de drapeaux à ces deux endroits très fréquentés afin de faire rayonner la fierté et l'appartenance à la francophonie ontarienne.

«On croit vraiment que c'est une question de visibilité pour les francophones et d'augmenter la fierté des francophones aussi à Cochrane en voyant leur drapeau. C'est quand même une petite façon de rappeler qu'on est là, qu'on existe et qu'on est bien vivant à Cochrane», fait remarquer la directrice générale, Monique Génier.

Quelques membres de la direction du Rayon Franco ont eu une rencontre avec le maire de Cochrane, Denis Clément, le 24 mars. Ils ont partagé leurs idées et se sont renseignés sur les possibilités d'installer le symbole à ces deux endroits publics.

Près de la moitié des 5390 résidents de Cochrane maîtrisent la langue de Molière. Pour les dirigeants du Rayon Franco, le moment ne pourrait être mieux choisi pour reconnaître la communauté en situation minoritaire sur la place publique.

«[Le pavillon du lac Commando] c'est là que tous les festi-

vals et les rencontres communautaires y sont la plupart du temps. On essaie d'encourager les francophones à utiliser la bibliothèque parce que les travailleurs là font un effort pour commander des livres francophones et avoir des revues

francophones à la disposition des gens», indique M. Génier.

«On fête [quand c'est possible] le 25 septembre, la fête des Franco-Ontariens, avec un lever du drapeau et on chante les chants *Mon beau drapeau* et *Notre place* à chaque fois. On trouvait que c'était important.»

Depuis déjà plusieurs années, le drapeau franco-ontarien est visible à l'entrée de la ville.



Photos : Éric Boutilier

Propriété à vendre



7,
rue Serpentine,
à Copper Cliff

Désigné comme bien ayant une valeur ou un intérêt patrimonial culturel en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario

Bâtiment :
sans étage avec sous-sol

Superficie :
1300 pieds carrés (hors sous-sol)

Zonage :
C2, commercial général

Superficie du terrain :
Environ 6480 pieds carrés

Prix demandé :
109 000 \$ (+ TVH)

Pour soumettre une offre ou obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Section des biens immobiliers de la Ville du Grand Sudbury.

705 674-4455, poste 4373

grandsudbury.ca/biensimmobiliers

Sudbury Greater Grand 311 services

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande A0022/2022

Description foncière : NIP 73492-0179, parcelle 35440, partie du lot 3, concession 4, partie 3, plan SR-2803, canton de Garson, 520, chemin Skead, Garson

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 6 avril 2022.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 1er avril à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 1er avril à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre

microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

• Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

• Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.

• **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

• **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.

• Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Demande A0024/2022

Description foncière : NIP 73571-0421, parcelle 26452, lot 278, plan M-511, partie du lot 12, concession 5, canton de Neelon, 75, cour Norfolk, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé et d'un abri d'auto sur la propriété visée, les marges de reculement de la cour arrière et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande A0025/2022

Description foncière : NIP 73346-0278, parcelle 13098 SECT. S.-O.-S., lot 122, plan M-271, partie du lot 4, concession 1, canton de Rayside, 120, rue St Alphonse, Azilda

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande A0026/2022

Description foncière : NIP 73470-0561, partie du lot 6, concession 2, parties 1 et 2, plan 53R-20717, canton de Dill, 271, promenade Birch, Sudbury

Objet de la demande : Approuver un lot à conserver faisant l'objet de la demande d'autorisation B0013/2022, la superficie du lot et la longueur de façade dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 6 avril 2022
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

NIPISSING OUEST

La moitié du conseil municipal est mise en demeure par l'autre moitié

ERIC THOMPSON | J.L. RÉSEAU.PRESSE
LA TRIBUNE

La mairesse et trois autres membres du conseil municipal de Nipissing Ouest ont menacé d'attaquer en justice leurs homologues si jamais une lettre relative à un dossier de ressources humaines impliquant l'administrateur municipal Jean-Pierre Barbeau était dévoilée au public.

Une mise en demeure datée du 25 février 2022 a été envoyée aux membres du conseil par l'avocat Ronald F. Caza, de la firme Caza Saikaley, retenue par la mairesse Joanne Savage et les conseillers Yvon Duhaime, Lise Sénécal et Denis Sénécal.

Le document avertit que, si les commentaires contenues dans une lettre de l'avocat George Vuicic, envoyée au conseil le 29 novembre 2021, sont «répétés ou distribués à l'extérieur du conseil», cela pourrait mener à une poursuite judiciaire contre «tous les individus directement ou indirectement responsables d'avoir fait et distribué ces commentaires diffamatoires».

M^e Vuicic avait été retenu par la municipalité pour traiter le dossier relatif à M. Barbeau; dossier qui devait faire l'objet de plusieurs réunions à huis clos reportées ou annulées et qui reste en suspens depuis au moins mai 2021.

«Nous avons reçu la directive d'intenter toute procédure légale nécessaire contre tout auteur de commentaires diffamatoires pour mettre fin à la propagation de déclarations fausses et malicieuses et d'obtenir compensation pour tout dommage résultant de cette diffamation», indique la lettre de M^e Caza.

La lettre fait allusion à un rapport d'enquête sur l'affaire impliquant M. Barbeau, indiquant que ce rapport a été soumis au conseil en dépit d'objections de la part des membres du conseil impliqués. Le rapport n'a pas été rendu public puisqu'il s'agit d'un dossier de ressources humaines, et *la Tribune* n'est pas au courant des détails de cette affaire qui afflige la municipalité depuis plusieurs mois.

«Nous avons reçu la directive de considérer toute mesure possible devant la Cour supérieure de justice pour remédier à la situation actuelle qui continue à exister au sein du conseil et parmi les cadres de l'administration municipale», poursuit la lettre de l'avocat.

La Tribune a demandé à Mme Savage ce qui avait motivé cette action, mais elle a refusé d'en parler sur l'avis de son avocat. «Lorsqu'il s'agit d'affaires relevant des ressources humaines et des questions d'ordre légal, je pense qu'il faut suivre l'avis des experts légaux pour nous guider dans le processus, a-t-elle affirmé. Je suis confiante qu'à la longue, plus d'information suivra.»

Le conseiller Duhaime a fait entendre que ce recours à la justice était en réaction aux agissements des quatre autres conseillers : Dan Roveda, Rolly Larabie, Chris Fisher et Léo Malette. Bien entendu, il s'agit des mêmes deux camps adverses qu'on a l'habitude de voir s'affronter depuis trois ans au conseil.

«Assez c'est assez, vous savez qu'ils nous ont forcé la main et il fallait agir parce que nous sommes harcelés sans cesse et mis dans cette situation, donc il faut que ça s'arrête un moment donné et c'est pour ça que nous avons envoyée [la mise en demeure]», de dire M. Duhaime.

Denis Sénécal et Lise Sénécal n'ont pas voulu fournir de commentaires.

La lettre de M^e Caza soutient aussi que «des tactiques employées par des cadres supérieurs de l'administration ont grandement entravé la capacité du conseil à remplir ses fonctions.» D'après l'avocat, «ces employés tentent d'enlever l'autorité de l'organe responsable d'assurer que chacun et chacune remplissent ses fonctions.»

La firme Caza Saikaley est la même qui avait soumis une facture de 14 222,72 \$ pour des services fournis à Mme Savage et Mme Sénécal relativement à un dossier traité à huis clos l'an dernier. Le conseil avait alors voté, 4 contre 4, contre le paiement de cette facture, car la dépense avait été encourue sans l'approbation préalable du conseil.

Une discussion sur la mise en demeure avait été ajoutée à l'ordre du jour d'une session à huis clos le 1er mars, mais la modification à l'ordre du jour n'a pas été adoptée, car les quatre membres représentés par Me Caza ont voté contre l'addendum. La discussion n'a donc pas eu lieu.

EAST FERRIS ET KAPUSKASING

Remettre en question les normes

ÉRIC BOUTILLIER

Mélanie Champagne, une résidente d'East Ferris, représentera sa communauté au concours de personnalité Mrs. Ms. Regional Canada Empowerment.

À 37 ans, cette mère de trois enfants sera parmi les participantes qui seront de passage à Sudbury la fin de semaine du 28 au 30 octobre pour prendre part à une série d'activités d'émancipation des femmes.

Mme Champagne veut entre autres aider à changer les perceptions des normes et des attentes de la société en ce qui concerne la beauté féminine. «Je pense que ces jours-ci, il y a trop de femmes qui se jugent pour leur grandeur, leur grosseur ou leurs joues. Il y a tout le temps quelque chose qu'on se regarde dans le miroir et on dit "l'autre femme à côté de moi est bien plus belle"», remarque-t-elle.

«Dans un concours comme celui-ci, ce sont toutes les femmes qui devraient être bien fières de qui elles sont dans leur peau.»

Mme Champagne a déjà remporté un concours lorsqu'elle était élève au secondaire à Kapuskasing. «C'était ma première fois et avec les événements, le fun qu'on a eu, ça devient comme une famille. J'ai bien des amis du pageant que j'ai gardé des années.»

Cette fois-ci, elle veut représenter sa communauté d'adoption, non seulement pour revivre l'expérience, mais également pour améliorer son niveau d'estime de soi.

«Ce n'est pas un concours de beauté, mais bien un pageant d'empowerment. Ça permet d'habiliter toutes les femmes. Que tu sois de telle hauteur ou de telle grosseur, c'est pour améliorer la confiance et le développement de soi», explique-t-elle. Cette compétition n'inclut effectivement pas de catégorie

sur l'apparence, comme des robes de soirée ou un défilé en costume de bain.

Des ateliers portant sur la réussite, l'échec, la déception, la santé mentale, les relations, la gestion du temps et les rêves sont parmi les sujets qui seront abordés par des animateurs professionnels. Les participantes vont également se faire prendre en photo — de la tête aux épaules — et obtenir une formation aux entrevues et sur leur présentation sur scène.

«Je n'ai jamais pensé qu'à 37 ans, avec trois enfants, que ça serait quelque chose que je serais capable de faire. Je suis super fier de représenter ma [nouvelle] communauté, East Ferris, à ce concours.»



Mélanie Champagne



Mélanie Champagne au secondaire.



La Famille Champagne — Photos : Courtoisie



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossiers : 751-7/21-008 et 701-7/21-001

Endroit : NIP 73503-1307, parcelle 12939 S.-E.-S., partie 1, plan 53R-9710 et NIP 73503-1633, partie du lot 16, plan M-232, partie 2, plan 53R-20394 dans le lot 1, concession 2, canton d'Hanmer (6153, route 69 Nord et 0, rue Dennie, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : 1) Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en changeant la désignation du NIP 73503-1633 (0, rue Dennie, Hanmer) d'espace habitable de catégorie 1 à zone polyvalente commerciale afin de permettre des usages commerciaux généraux; 2) Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C2 », zone commerciale générale, et de « R2-1(6) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), à « C2 Special », zone commerciale générale (spécial).

Dossier : 751-3/21-004

Endroit : NIP 73495-0028, parcelle 53644 S.-E.-S., lot 67, plan M-148 dans le lot 5, concession 2, canton de Garson (13 et 15, rue Margaret, Garson)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi **11 avril 2022**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les

événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 11 avril 2022 :

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 8 avril 2022 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus

ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion :

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présenta-**

tion visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 8 avril 2022 à 16 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 11 avril 2022 pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 4209. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre**

caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 11 avril 2022.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/22-06

Endroit : Partie du NIP 73477-0216, partie du parcelle 9502, partie du lot 2, concession 3, canton de Broder (0, chemin McFarlane Lake, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud-ouest des terrains visés de « RU », zone rurale, à « SLS », service saisonnier limité.

Chicago Mine)

Demande : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site concernant les politiques relatives à la création de lots de l'article 5.2.2 (2) (création de lots riverains et en milieu rural); modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M4 », zone minière industrielle, à « RU(S) », zone rurale (spécial).

Garson (222, avenue Gordon, Garson)

Demande : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury afin de prévoir une dérogation propre au site concernant l'article 5.2.2 (2) afin de faciliter la création d'un lot résidentiel donnant sur l'avenue Gordon, les terrains conservés mesurant moins que le minimum nécessaire de 90 m de longueur de façade sur une route publique; modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « RU », zone rurale, à « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, et le reste de la portion nord des terrains de « RU », zone rurale, à « RU(S) » zone rurale (spécial).

Dossiers : 751-8/21-03 et 701-8/21-01

Endroit : NIP 73383-0186, parcelle 7404 S.-O.-S., partie du lot 6, concession 5, canton de Drury, Worthington (380, chemin

Dossiers : 701-3/22-01 et 751-3/22-01

Endroit : NIP 73492-0673, partie 2, plan 53R-20933, parties 1 à 3, plan 53R-18161, partie du lot 3, concession 4, canton de

PARRY SOUND

«Ensemble avec l'Ukraine»

JULIEN
CAYOUILLE

Les élèves et le personnel de l'École publique aux Quatre Vents de Parry Sound seront dans le stationnement du centre commercial de Parry Sound le 2 avril pour solliciter des dons pour le travail de la Croix-Rouge en Ukraine. L'enseignante ressource lead Laurie-Anne Monette est à l'origine de l'initiative, inspirée par ses racines ukrainiennes.

«Mon arrière-grand-père, son nom était Ivan Pylypiw, était parmi les premiers citoyens ukrainiens qui se sont enregistrés au Canada en 1891», raconte Mme Monette. Elle précise que le nom a été plus tard changé à Philipow, pour simplifier sa prononciation.

«On est au Canada, mais on va sûrement perdre de cette guerre des liens. On a encore des liens [avec les gens de ce pays] et on veut faire notre juste part pour aider les Ukrainiens autant qu'on peut. Moi, ma façon, c'était d'en parler à mon école et de demander à la communauté de Parry Sound de venir en aide aux gens de l'Ukraine. C'est vraiment tout ce que l'on peut faire en ce moment», explique Laurie-Anne Monette.

Mme Monette, des élèves, d'autres membres du personnel et la mascotte de l'école seront donc dans le stationnement du centre commercial de Parry Sound le 2 avril de 10 h à 15 h pour attirer l'attention des résidents et les encourager à donner à la Croix-Rouge.

Mais la collecte a déjà commencé à l'école. Le personnel et les familles de l'école ont déjà donné 1050 \$ en une journée la semaine dernière.

Au cours de la semaine, des activités et des sessions d'information seront présentées à l'école pour faire connaître la culture, les arts, l'architecture et la politique ukrainiennes aux élèves.

Pour ceux qui ne peuvent pas s'y présenter, il est possible de faire des dons en ligne à la campagne de l'École publique aux Quatre Vents à <https://www.croixrouge.ca/Crisee-nukraine/EPQV>.



Ivan Pylypiw — Photo : Vera Lysenko, Men in Sheepskin Coats, Toronto Ryerson Press

Les deux premiers Ukrainiens au Canada

Le site <https://www.communitystories.ca/> donne plus de détails sur l'histoire de l'arrière-grand-père de Laurie-Anne Monette, Ivan Pylypiw, grâce à la plume de son petit-fils, Henry Pylypiw.

Ivan Pylypiw et William (Wasy) Eleniak sont les deux premiers Ukrainiens à avoir mis les pieds au Canada. Ils ont exploré l'Ouest et les Territoires du Nord-Ouest avant de retourner dans leur village de Nebyliw en 1892. Ivan Pylypiw y racontait son voyage aux autres villageois, comment le Canada était vaste et que des terres étaient disponibles pour peu de sous.

Son discours a attiré l'attention de l'empire austro-hongrois qui craignait que les belles histoires d'Ivan Pylypiw vident leurs terres de travailleurs. Pendant qu'il était accusé de sédition et de corruption, une première vague d'immigrants ukrainiens vers le Canada a eu lieu.

Le fermier a finalement pu émigrer définitivement au Canada avec sa femme et leurs quatre enfants en avril 1893.



Les élèves et l'équipe de l'ÉPQV se préparent à appuyer les Ukrainiens — Photo : Courtoisie

QUÉBEC-CANADA

Un nouveau contrat social entre le Québec et la francophonie canadienne

MARC
POIRIERFranco
presse

Le gouvernement du Québec a profité de la journée internationale de la Francophonie pour dévoiler sa nouvelle politique en matière de francophonie canadienne. La politique comporte un financement accru et plusieurs nouvelles initiatives, dont la proposition d'une «Journée de la francophonie canadienne».



La ministre québécoise des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Sonia LeBel — Photo : Capture d'écran

«Nous, francophones, on ne doit plus avoir à choisir entre défendre le français au Québec et le défendre ailleurs au Canada». C'est ainsi que la ministre québécoise responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Sonia LeBel, a procédé à l'annonce de la nouvelle politique.

Intitulée «Pour une francophonie forte, unie et engagée», cette politique est l'aboutissement de plusieurs années de travail avec de nombreux partenaires selon la ministre. «Ça traduit vraiment la volonté du gouvernement de faire rayonner notre langue dans toute la francophonie canadienne.»

Le plan d'action sur trois ans, qui accompagne la nouvelle politique, comprend 75 mesures qui seront mises en œuvre par une vingtaine de ministères et d'organismes du gouvernement québécois.

Parmi elles :

- Afin d'entretenir un dialogue permanent entre les Québécois et les francophones d'ailleurs au pays, des rencontres annuelles de la francophonie canadienne seront organisées conjointement par le Centre de la francophonie des Amériques (CFA) et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. La première rencontre aura lieu à Québec les 9 et 10 mai prochain;
- Le gouvernement québécois proposera à l'Assemblée nationale d'instaurer une «Journée de la francophonie canadienne», qui serait célébrée le 22 mars de

chaque année, date choisie en raison de la date de naissance de l'écrivaine franco-manitobaine Gabrielle Roy;

- Le Québec a fait l'acquisition du sceau «francoresponsable» et encouragera les organismes, entreprises et organisateurs partout au Canada à l'utiliser afin de promouvoir la langue et la culture à travers leurs services.

La FCFA accueille favorablement la nouvelle politique du Québec. «Il y a vraiment, clairement, une volonté de rapprochement puis de solidarité», selon la présidente de la FCFA, Liane Roy.

La FCFA se réjouit également que les actions en matière de francophonie ne seront plus l'apanage du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes, mais engageront une panoplie de ministères et d'organismes gouvernementaux. «Les sociétés civiles (du Québec et d'ailleurs au Canada) ne se connaissent pas. Ça, c'est vraiment intéressant et vraiment bien», ajoute Liane Roy.

Accueil au Québec de chercheurs franco-canadiens

La nouvelle politique permettra à des étudiants des autres provinces et des territoires de poursuivre des études de deuxième et troisième cycles dans une université francophone du Québec grâce à l'octroi de bourses.

Une mesure qui n'est pas sans rappeler l'intention du gouvernement Legault, incluse dans son projet de loi 96 sur la langue officielle et commune du Québec, d'of-

frir aux étudiants francophones du reste du Canada de payer, dans certains cas, les mêmes droits de scolarité que les étudiants québécois.

En entrevue avec Francopresse, la ministre Sonia LeBel s'est voulue rassurante. «L'idée, c'est d'avoir un réseau universitaire, un réseau phare où on va pouvoir soutenir les chercheurs en matière de francophonie. L'idée n'est pas du tout de siphonner ou de réduire le nombre d'étudiants, au contraire. On veut qu'il y ait de la mobilité dans les deux sens.»

La question ne soulève pas beaucoup d'inquiétudes du côté de la FCFA. La présidente note cependant l'importance d'assurer un suivi des mesures de la politique québécoise. «Ce qu'on avait demandé à la ministre, c'était de mettre des mesures en place pour s'assurer que ça n'a pas l'effet qu'on ne veut pas avoir, c'est-à-dire la fragilisation de nos institutions, précise Liane Roy. Il faudrait s'assurer qu'il y ait un comité de suivi qui puisse évaluer l'impact sur nos institutions.»

Les fonds seront-ils suffisants?

Le Québec investira 8 millions \$ supplémentaires sur trois ans, soit le double du financement actuel, afin de mettre en œuvre la politique.

Même si la FCFA salue le caractère ambitieux de la nouvelle politique, la présidente de l'organisme se demande si les fonds alloués, même doublés, seront suffisants. «La clé du succès, c'est la capacité de réaliser toutes ces actions. Est-ce que les moyens seront à la hauteur de leurs attentes?, se demande la présidente. Le risque d'essayer de tout faire à tous les niveaux, sans les moyens nécessaires, on sait des fois ce que ça donne.»

«J'ai confiance qu'on a sur la table ce que ça nous prend pour faire vivre ce plan d'action à son plein potentiel», rétorque la ministre LeBel, soulignant que plusieurs éléments du plan seront menés en partenariat. «Ce ne sont pas toutes les actions et toutes les intentions qui vont demander de gros investissements.»

Mis à part ces préoccupations, la FCFA se dit plus que satisfaite de voir que le Québec s'engage à jouer son rôle de chef de file en matière de promotion du français et de la francophonie.

SUDBURY

Bourse d'études #JeMérite

Le Centre Victoria pour femmes a ouvert la période de mise en candidature pour sa bourse d'études #JeMérite. La bourse de 1000 \$ est disponible pour les étudiantes francophones qui ont surmonté des obstacles dans leur vie. Il faut également qu'elle étudie en français dans un domaine de science humaine. Les étudiantes ont jusqu'au 15 juin 2022 14 h pour soumettre leur candidature en remplissant le formulaire disponible au <http://www.centrevictoria.ca/bourse>. La méritante sera annoncée à la fin juillet et la bourse lui sera décernée à l'automne 2022. (J.C)

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

Pour mai Bénévoles recherchés

Le Salon du livre du Grand Sudbury recherche des bénévoles pour l'évènement qui aura lieu au début mai : chauffeurs, accueille des visiteurs, lecteurs et lectrices pour guider les visiteurs, aides pour les vendeurs, vendeuses et la billetterie. Inscription : <https://tinyurl.com/r4h9et45>.

31 mars Salon virtuel du recrutement

Les nouveaux arrivants découvriront les opportunités d'emploi dans les secteurs du tourisme, des loisirs, de l'hôtellerie, de la restauration, de la santé, de la cybersécurité, de l'audiovisuel et de la construction, et ce, en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Bri-

tannique. Inscription : <https://emploisauCanada.com>.

La gestion du temps

Conversation organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/4s8tc492>.

31 mars au 3 avril Junction North Film Festival 2022

Festival de documentaires au Sudbury Indie Cinema Co-op (162, rue Mackenzie, Sudbury). Horaire : https://sudburyindiecinema.com/img/schedule_2022.pdf.

2 avril En voix d'évasion

Spectacle de la Nuit sur l'étang à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h 30. Cout : 60 \$, 50 \$ pour

65 ans et plus, 30 \$ pour les étudiants, 10 \$ pour 11 ans et moins. Avec Meagan Bigras et Zachary Clement, Edouard Landry, Stef Paquette, Dayv Poulin et Patricia Cano. Billets : 705-207-8674 ou <http://maplacedesarts.ca/evènements/>.

2-3 avril Le weekend de l'érable

À l'érablière Côte d'érable (450, prom. Dominion à Hanmer) de 10 h à 16 h. L'entrée est gratuite, mais les dons pour la banque alimentaire de Sudbury sont encouragés.

6 avril Une soirée avec Michael Jacques

Diagnostiqué en bas âge avec l'autisme et une déficience intel-

lectuelle, Michael a obtenu un diplôme et est auteur de deux livres. Présenté par le CSCFN. Inscription : <https://fr.surveymonkey.com/r/MJ29-03-2022>.

7 avril Connexions culturelles : Une nécessité pour notre vivre ensemble

Conversation organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/yc2949ya>.

7 au 9 avril Aéropotée

Production théâtrale du TNO à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h 30 + 14 h 30 le samedi. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou billetterie@maplacedesarts.ca.

10 avril Nocturna

Film en français à 13 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie), présenté par le Carrefour francophone. Film d'animation. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

20 au 21 avril Le Club des éphémères

Production théâtrale du TNO à la salle Trisac du Collège Boréal à 19 h 30 + 14 h 30 le samedi. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <http://letno.ca> ou billetterie@maplacedesarts.ca.

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Opticiens Gagnon

Beaucoup plus qu'une paire de lunettes

Choisir une bonne paire de lunettes n'est pas qu'une question médicale. Quand vient le temps de choisir une monture, les gens recherchent un opticien qui offre le meilleur service et qui dispose d'un vaste assortiment. Opticiens Gagnon répond bien à ces deux critères.

Opticiens Gagnon est une entreprise avec une approche et une ambiance familiales. «L'entreprise a été fondée par mon père en 1968», raconte la propriétaire actuelle, Josée Gagnon. «Je crois que j'ai conservé les mêmes valeurs qui ont fait sa réputation.»

Ces valeurs, c'est avant tout un bon service à la clientèle. Opticiens Gagnon a d'ailleurs remporté un prix de la Chambre de commerce du Grand Sudbury pour la qualité de son service en 2004. Pendant cinq ans, l'entreprise a remporté le Readers Choice Award du *Sudbury Star*. Soulignons qu'en 2009, elle a également mérité le Business Leadership Award de la Business

and Professional Women Association of Greater Sudbury. Selon Mme Gagnon, c'est principalement la capacité de relever le défi de faire croître une entreprise déjà bien établie qui a été reconvenue par cette distinction.

«C'est quelque chose qu'on aime faire, prendre le temps. Parce que nous avons une grande sélection, c'est plus facile de trouver quelque chose qui est très personnalisé pour le client», ajoute Mme Gagnon. En effet, la lunetterie a à sa disposition plus de 1 200 montures différentes.

La technologie rencontre la mode

Une paire de lunettes est une solution médicale, mais aussi un accessoire de mode. C'est également une merveille de technologie. Le choix de la forme, de la taille et de la couleur de la monture est un aspect du travail que réalise l'opticien avec son client. «Quand il est question de lunettes, c'est quelque chose de médical, mais aussi de très spécifique à la personne», précise Mme Gagnon.

Mais il n'y a pas que l'apparence qui est en jeu. Le client doit aussi être renseigné au sujet des différentes technologies. «La technologie est rendue partout, même dans la lunetterie», affirme la propriétaire. «On voit toutes sortes de nouvelles technologies avec des couches antireflet, hydrophobes ou antistatiques. La technologie s'est vraiment infiltrée dans chaque lentille. C'est incroyable pour nous et il faut beaucoup de formation.»

C'est pourquoi l'entreprise favorise la formation continue de ses 13 employés afin qu'ils soient toujours à la fine pointe de la technologie. «C'est une bonne chose parce que la technologie change continuellement. Il faut être bien instruit pour



Josée Gagnon — Photo : Archives

renseigner nos clients», indique Mme Gagnon.

Puis, grâce à un laboratoire sur les lieux, le client peut avoir ses lunettes en moins d'une heure. Opticiens Gagnon est situé au 1650, boulevard Lasalle à Sudbury. Pour de plus amples renseignements, composez le 705-560-5151 ou visitez www.gagnonopticians.com.



JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650, boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticians.com



TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

Événement appréciation des clients

Économisez 170 \$

BEAM Classique
Système central
d'aspiration.

449⁹⁸\$
P.D.S.F. rég.
619,98 \$

Complet avec ensemble
de nettoyage régulier
BEAM pour plancher nus.

La marque #1
au pays!

BEAM Classic
modél 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTEMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

INNOVA
Wealth Partners

inwp.ca

PLANIFICATION INVESTISSEMENTS ASSURANCES

888 Regent Street, Suite 208. Sudbury, ON P3E 6C6 1-855-855-1213

SAULT-SAINTE-MARIE

Expositions artistiques pendant toute une année

VENANT
NSHIMYUMURWA

La Galerie sans clous (GSC) amorce, en avril, la présentation des œuvres d'art des artistes du Nord de l'Ontario. La présentation s'échelonne sur une année, jusqu'en mars 2023. À travers les réseaux sociaux, la Galerie sans clous assurera le rayonnement des artistes visuelles de la région. Pour commencer, ceux qui suivent Instagram, notamment, découvriront du 2 au 27 avril l'artiste Elsie Suréna dans son œuvre *Les habits verts et bleus de l'été*.

Grâce à une subvention du Conseil des Arts de l'Ontario, la Galerie sans clous va progressivement présenter sept artistes exposantes — Elsie Suréna, Annie King, Zenith Lillie, Samm Pine-Bennett, Katy Huckson, Tara Yeates et Maria Parrella-Laria.

Cette galerie est un espace bilingue d'art indépendant qui a été lancé en novembre 2021 par l'artiste visuelle émergente Isabelle Michaud. «J'ai mis en place une galerie expérimentale pour développer la connaissance artistique des artistes de ma région de Sault-Sainte-Marie. Ici, on n'est pas bien connu dans l'ensemble de la région, par rapport aux autres villes comme Sudbury, North Bay ou Hearst», déclare-t-elle.

Le 2 avril, la GSC commence par présenter *Les habits verts et bleus de l'été* d'Elsie Suréna. «C'est une poète, artiste visuelle, d'origine haïtienne qui habite présentement à Hearst. Elle a pris les photos, l'été dernier, dans sa région de Hearst. Elle les a mises ensemble pour créer un diaporama. C'est ce que nous allons présenter en ligne, sur Instagram notamment.

Intérêt pour le public

La vision de la GSC est, comme le précise la propriétaire de la galerie, d'améliorer les relations, les liens qu'on a avec la terre et l'environnement. Les liens qu'on entretient entre les communautés.

«La galerie est là pour promouvoir une ouverture», explique Isabelle Michaud. Pour elle, le travail doit continuer, il faut toujours améliorer les choses vu le passé de sa ville. «Sault-Sainte-Marie a vécu une crise linguistique dans les années 1990. Les francophones ont vécu une oppression face à leur culture. Ils ont été opprimés simplement parce qu'ils parlaient français. Il y a, certes, des mouvements qui s'améliorent. On est de plus en plus ouvert vers la pluralité et la diversité, mais il y a toujours un peu ce nuage sombre qui couvre nos activités », rappelle Isabelle Michaud.

Elle trouve que le public a un intérêt dans ce rapprochement des communautés. « La galerie veut toujours revendiquer de la place à la francophonie à Sault-Sainte-Marie, par le biais de l'art et de la compréhension.



Une des photos de l'exposition *Les habits verts et bleus de l'été* d'Elsie Suréna à la Galerie sans clou — Photo : Courtoisie

Les spectateurs auront toujours ces notes, ces points qui seront mis en avant pour aider à la compréhension et aux liens entre les gens», insiste-t-elle.

Sans clous... l'art contemporain

Une galerie sans clous? Pourquoi sans clous? Sa propriétaire explique que ses murs sont faits en béton et qu'y planter des clous ou y fixer quelque chose avec des vis serait difficile.

«Cela m'a amenée à innover, à penser à d'autres façons de faire des installations contemporaines. Je suis allée vers des présentations qui iraient chercher d'autres publics à l'extérieur. Tant qu'on est sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Tweeter) on ouvre les portes plus grandes. On rayonne plus loin. Sans clous, c'est-à-dire c'est contemporain. Ce n'est plus traditionnel où il faut mettre quelque chose sur un mur suspendu sur des clous. Il

y a d'autres façons de présenter son art», explique Isabelle Michaud, cette ancienne étudiante en beaux-arts à l'Université d'Algoma.

Justement pour montrer sa particularité et son innovation dans la présentation de l'art, elle conclut en disant : «Je transporte des œuvres d'art sur mon dos et je vais marcher à l'extérieur. Je documente mes marches et je les publie sur mes réseaux sociaux. Comme ça, les gens me découvrent».

SAULT-SAINTE-MARIE

Camp d'été en français

Du 8 au 19 août, le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie (CFSSM) organisera un camp d'été franco-fun. L'activité regroupera les enfants francophones et francophiles de 6 à 11 ans. Le camp est rendu possible grâce à une subvention de 20 000 \$ au CFSSM dans le cadre du programme Effet multiplicateur Nord. (VN)

Ce camp d'été permettra aux enfants de Sault-Sainte-Marie de participer à une variété de sports et d'activités de bricolage et de théâtre, entre autres. Ce sera une belle occasion pour eux de pratiquer le français pendant quelques semaines. Avant la fin de l'année scolaire, le CFSSM rendra publics les procédures d'inscription, les coûts et le lieu du camp.

Le programme Effet multiplicateur Nord fait partie de l'Initiative de développement économique (IDE) de l'Agence fédérale de développement économique du nord de l'Ontario (FedNor). Administré par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, il attribue aux organismes des montants variant entre 5000 \$ et 25 000 \$.

Ces fonds soutiennent des activités d'analyse, de lancement et des opérations de nouveaux projets et de programmes innovateurs. Grâce à ce projet, le CFSSM contribuera ainsi au maintien et à la vitalité économique de la communauté franco-ontarienne en offrant un service essentiel aux familles de la région.

MARATHON ET SAULT-STE-MARIE

Des investissements dans le tourisme de la région du lac Supérieur

ÉRIC
BOUTILLIER

Le gouvernement de l'Ontario verse 450 000 \$ pour le développement et l'amélioration d'une zone touristique moins connue aux abords du lac Supérieur. La Ville de Marathon compte moderniser l'aire d'observation de la plage Pebble, un endroit reconnu pour ses nombreux cailloux colorés et des morceaux de bois flottant.

Les dirigeants de Marathon veulent rendre plus accessible cette installation naturelle tout près du centre-ville. L'éclairage, la signalisation et le stationnement sont parmi les infrastructures qui seront améliorées. Des toilettes saisonnières seront également aménagées tout près.

La ville aimerait encourager davantage de touristes et de résidents à visiter ce

bijou naturel. Chaque année au printemps, le martèlement des vagues et le déplacement des glaces peaufinent le paysage de la plage et ses cailloux sur une distance de deux kilomètres.

Par ailleurs, la province a aussi annoncé un investissement de 1,73 million \$ au centre de ski Searchmont, au nord-est de Sault-Ste-Marie. L'argent sera utilisé pour l'achat et l'ins-



Centre-ville de Marathon — Photo : Éric Boutillier

La plage Pebble de Marathon — Photo : Shutterstock



SPORTS

NORTH BAY

Nipissing décroche deux fois la même médaille

ÉRIC
BOUTILIER

Les Lakers de l'Université Nipissing reviennent du championnat national de hockey féminin d'USports avec une deuxième médaille d'argent cette saison. La formation nord-ontarienne a été victime d'un blanchissage de 4-0 en finale contre les Stingers de l'Université Concordia de Montréal dimanche soir à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les Lakers ont pourtant connu leur meilleure saison depuis l'inauguration du programme de hockey féminin en 2013-2014. L'équipe a atteint sa deuxième finale de la Coupe McCaw des Sports universitaires de l'Ontario et a participé à sa toute première compétition canadienne.

Les Lakers ont gagné leurs deux

premiers matchs du tournoi 1-0 en prolongation contre les Thunderbirds de l'Université de la Colombie-Britannique et 4-0 face aux Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Madison Desmarais, anciennement de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay, a marqué un but en trois matchs pour Nipissing.



Photo : Courtoisie Université Nipissing

AVIS DE LANCEMENT

ADDENDA À UNE ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE PORTÉE GÉNÉRALE SYSTÈME D'ÉGOUTS SANITAIRES DE LIVELY/WALDEN VILLE DU GRAND SUDBURY

Contexte

En 2013, la Ville du Grand Sudbury (la Ville) a mené une évaluation environnementale municipale de portée générale (EEMPG) portant sur le système d'égouts sanitaires de Lively/Walden pour décider d'une solution à long terme à des questions ayant trait à la capacité actuelle de l'usine de traitement des eaux usées (UTEU) de Lively, aux limites de la capacité additionnelle du réseau d'égouts et de l'égout collecteur par gravité de Lively, et au vieillissement des infrastructures dans l'ensemble du système.

À l'issue du processus d'EEMPG, les recommandations suivantes ont été retenues pour l'étape de la conception détaillée :

- Améliorer le système d'égouts, dont la station de relèvement Jacob et l'égout collecteur par gravité;
- Désaffecter l'UTEU de Lively et la station de relèvement Anderson; et
- Améliorer et agrandir les installations du processus d'aération prolongée à l'UTEU de Walden.

Après le dépôt du rapport d'évaluation environnementale (REE) en octobre 2013, la Ville a demandé à R.V. Anderson Associates Limited de préparer la conception détaillée et de mener l'évaluation des propositions pour l'alignement de l'égout collecteur et les méthodes de construction. Or, l'évaluation a déterminé qu'il était impossible de désaffecter la station de relèvement Anderson et de remplacer la conduite sous pression par un égout par gravité dans son alignement actuel.

Puisque le processus d'évaluation environnementale de portée générale n'a pas évalué à fond des tracés alternatifs, d'autres points de branchement et la possibilité de maintenir en service la station de relèvement, un ajout s'impose au rapport d'évaluation environnementale. À cet effet, la Ville du Grand Sudbury a demandé que R. V. Anderson Associates examine les solutions de rechange pour le maintien en service de la station de relèvement Anderson et leurs répercussions sur le réseau existant de collecte des eaux usées.

Obtenir l'avis du public

La planification de ce projet et l'obtention des approbations requises se conformant au document Municipal Class Environmental Assessment (October 2000, as amended in 2007, 2011 & 2015), un document de planification approuvé qui décrit le processus qu'une municipalité doit suivre pour répondre aux exigences de la Loi sur les évaluations environnementales.

Le processus de l'EEMPG comprend une évaluation complète des retombées environnementales d'un projet et des méthodes de construction d'un projet, ainsi qu'une démarche pour l'obtention et l'étude de l'avis du public. Un addenda à un projet exigeant une EEMPG de catégorie C doit comprendre une consultation publique des parties intéressées.

Une annonce dans un journal et un avis public informeront le public de la date et du lieu de la présentation de l'addenda. Toute personne ou partie qui souhaite fournir son apport au processus de planification de ce projet ou obtenir de plus amples renseignements peut contacter les personnes indiquées ci-dessous.

Brad Johns, P. Eng
Gestionnaire de projet
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succ. A
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 3625
brad.johns@grandsudbury.ca

Candice Green, P. Eng.
Gestionnaire de projet
R.V. Anderson Associates Limited
436, av. Westmount, bureau 6
Sudbury (Ontario) P3A 5Z8
705-560-5555, poste 2209
cgreen@rvanderson.com

SPORTS

SUDBURY

Athlétisme

Un francophone représente la Laurentienne au championnat national

Fabrice Marvin Zongo des Voyageurs de l'Université Laurentienne sera de passage à St. John's au Nouveau-Brunswick pour prendre part au championnat d'athlétisme d'USports. Le natif du Burkina Faso s'est qualifié grâce à sa performance au tournoi des Sports universitaires de l'Ontario (SUO) les 18 et 19 mars à Toronto. Il a terminé deuxième dans l'épreuve du triple saut et septième au saut en longueur. La compétition nationale se déroulera du jeudi 31 mars jusqu'au samedi 2 avril. Ses coéquipiers, Alexandre Noël de Tilly de Sudbury (anciennement du Collège Notre-Dame) et Tristan Routhier de Saint-Sixte au Québec, se sont classés parmi les 30 meilleurs athlètes ontariens dans les courses de 60 et de 300 mètres. (É.B.)

Résultats

Fabrice Marvin Zongo
2^e – triple saut (15,02 m)
7^e – saut en longueur (6,80 m)

Alexandre Noël de Tilly
22^e – course de 300 m (38,02s)
28^e – course de 60 m (7,29s)

Tristan Routhier
23^e – course de 60 m (7,26s)



Alexandre Noël de Tilly



Tristan Routhier

Fabrice Marvin Zongo — Photos :
Courtoisie Université Laurentienne

SUDBURY

Une nouvelle bannière pour Notre-Dame au volleyball

Les Alouettes du Collège Notre-Dame sont les maîtres du tournoi de volleyball féminin de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). La formation franco-ontarienne a remporté le championnat du niveau AA sénior contre les Knights de l'école Lo-Ellen Park Secondary le 8 mars. (É.B.)



Les Alouettes de Notre-Dame — Photo : Courtoisie CSCNO

NORD ONTARIEN

Curling

Fin de saison hors de la maison

ÉRIC BOUTILIER

La saison de curling des Voyageurs de l'Université Laurentienne et des Thunderbirds de l'Université Algoma a pris fin au championnat provincial des Sports universitaires de l'Ontario. Les Voyageurs se sont inclinés dans la première ronde des séries éliminatoires 5-4 contre les Gaels de l'Université Queen's de Kingston. (É.B.)

La formation sudburoise a néanmoins remporté trois de ses cinq affrontements pendant la fin de semaine du 18 au 20 mars à Guelph. Quatre joueurs francophones ont représenté la Laurentienne : Olivier Bonin-Ducharme de New Liskeard (ancien élève de l'École secondaire catholique Ste-Marie), Mark D'Arcangelo de Timmins (anciennement de l'École secondaire catholique Thériault), Patrik Labrosse de Sudbury (Collège Notre-Dame) et Sébastien Whissell d'Azilda (École secondaire catholique Champlain).

Les Thunderbirds ont pour leur part raté les séries. L'équipe comptait deux athlètes franco-ontariens avec Kevin Morin de Sault-Ste-Marie (anciennement de l'École secondaire catholique Notre-Dame-du-Sault) et Hunter Schumacher de Wawa (ancien de l'École secondaire catholique Saint-Joseph).

Les équipes féminines ont disputé leur tournoi de fin de saison en février.

Résultats

Laurentienne

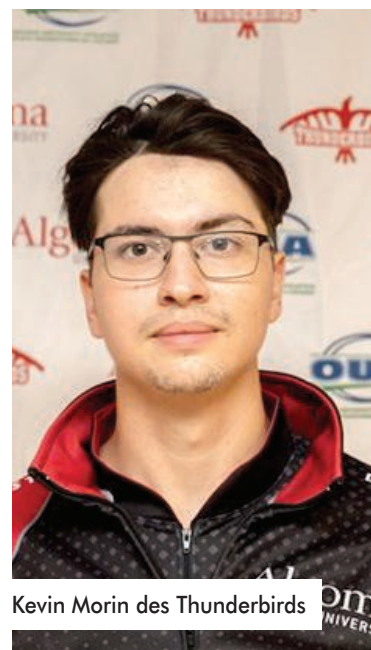
Victoire 8-6 c. Western
Victoire 6-3 c. Windsor
Victoire 4-2 c. Waterloo
Défaite 6-4 c. Guelph

Algoma

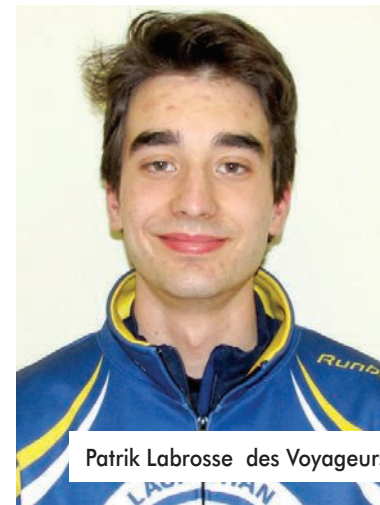
Match concédé 10-2 c. Trent
Match concédé 9-4 c. Wilfrid

Laurier

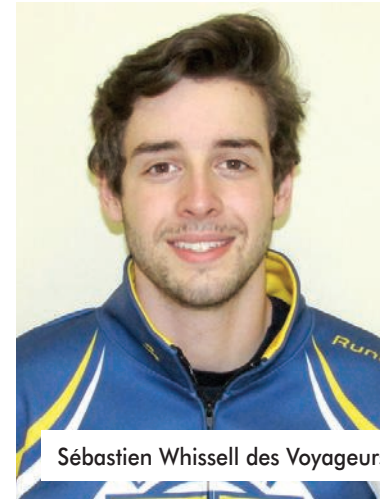
Défaite 7-3 c. Carleton
Défaite 5-4 c. Ontario Tech



Kevin Morin des Thunderbirds

Hunter Schumacher
des ThunderbirdsMark D'Arcangelo des
Voyageurs — Photos : Courtoisie

Patrik Labrosse des Voyageurs



Sébastien Whissell des Voyageurs

NORD ONTARIEN

NOJHL

Place garantie au tournoi de la Coupe du Centenaire

ÉRIC BOUTILIER

La Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) sera représentée au championnat national de la Coupe du Centenaire. L'équipe championne des séries éliminatoires atteindra cette compétition pancanadienne sans avoir à remporter un tournoi régional cette année.

Les dirigeants de Hockey Canada et de la Ligue de hockey junior canadienne (LHJC) ont décidé d'annuler tous leurs événements régionaux de 2022, dont la Coupe Dudley-Hewitt prévue à Red Lake et, à leur place, accueillir une formation de chaque circuit à Estevan en

Saskatchewan la semaine du 20 au 29 mai.

Au cours des prochaines semaines, les Beavers de Blind River, les Red Wings d'Elliot Lake, les Cubs du Grand Sudbury, les Lumberjacks de Hearst, les Gold Miners de Kirkland Lake, les Voodoos de Powassan, les Rapides de

Rivière des Français, les Eagles de Sault-Ste-Marie (Michigan), les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie (Ontario) et le Rock de Timmins disputeront une ou plusieurs séries afin de devenir les champions de la Copeland-McNamara.

Au cours des 50 ans d'histoire de la Coupe du Centenaire, seulement trois équipes du nord-est de la province se sont qualifiées pour cette compétition d'envergure soit les Cubs en 1991, les Sabrecats de Rayside-Balfour en 1997, 2000 et 2002 et les Thunderbirds en 2012 et 2015.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Aéroportée

Quand rien ne se passe comme prévu

JULIEN
CAYOUILLE

Aéroportée sera la première mise en scène professionnelle de Manon St-Jules. La femme de théâtre originaire de Sudbury ne pouvait passer à côté de l'occasion de travailler avec son amie Miriam Cusson et avec le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO). La pandémie a largement complexifié la production et fait vivre plusieurs émotions à l'équipe. La pièce sera finalement présentée du 7 au 9 avril.

Mme St-Jules a aimé l'expérience, surtout le rôle plus actif qu'elle avait dans la prise de décision pour donner forme au texte. «C'est l'un de voir les premières impulsions que j'ai eues s'incarner avec l'aide d'autres personnes.»

Le texte original a été écrit en anglais par Matthew Heiti puis adapté en français par Miriam Cusson. M. Heiti a été inspiré par l'histoire d'Amelia Earhart, une pilote d'avion «disparue de la surface de la Terre» lors d'un vol au-dessus

de l'océan pacifique en 1937. Ce seul nom a attiré Miriam Cusson, puisque cette héroïne et féministe des débuts de l'aviation l'intrigue depuis son enfance.

Le texte joue avec le temps et avec ce que l'on croit laisser comme trace après notre disparition. «C'est Amelia Earhart qui revisite son parcours, encore et encore, à quelques secondes de son échec. Elle rejoue continuellement ce qui l'a amené à être là où elle est», décrit la metteuse en scène.

Pour elle, l'attrait initial était de parler de cette «femme pionnière qui défriche sa propre voie, mais les choses ont rapidement changé». La pandémie s'est invitée dans la réflexion.

Lorsque la pandémie a frappé, l'isolement s'est invité dans la vie de tout le monde, mais aussi dans l'interprétation du texte. «Le fait d'être pionnier ou pionnière, ça implique l'isolement. Tu es tout seul, il n'y a personne qui a tracé cette voie-là avant toi. Ça nécessite une solitude, de mener des combats seul, d'avoir à s'affirmer seul, d'insister sur des choses seul...», illustre Manon St-Jules.

L'histoire tragique d'Amelia Earhart amène aussi la dimension de l'échec. «Qu'est-ce que ça fait, qu'est-ce qu'on devient?»



Manon St-Jules donne des instructions à Miriam Cusson pendant les répétitions d'Aéroportée.

— Photo : Marie-Pierre Proulx

Le texte est essentiellement un monologue. Il est un peu plus difficile pour une actrice seule sur scène d'occuper l'espace, mais Manon St-Jules, même si elle voulait y mettre un peu de dynamisme, était plus préoccupée à «créer le parcours émotif à l'intérieur du texte. J'avais aussi le souci de rendre ça le plus clair possible pour le spectateur. Est-ce qu'on est dans le passé? Comment précise-t-on les enjeux? Parfois, physiquement ça aide les spectateurs de juste replacer les choses autrement dans l'espace».

Pas comme prévu

Les interruptions et faux départs ont à la fois eu un effet positif et un effet négatif sur l'équipe de production. Puisque le travail avait commencé avant la pandémie, «on a été longtemps habité par les idées. Elles se déposaient et si elles étaient moins bonnes, on pouvait facilement les écarter», explique Manon St-Jules.

Par contre, devoir redémarrer plusieurs fois la production a demandé un niveau d'énergie supplémentaire qui n'est pas exigé «quand le processus est plus condensé».

Le coup le plus dur a été porté par la vague Omicron. L'équipe venait de recommencer à travailler lorsque le

variant du coronavirus a remis fin à plusieurs occasions de rassemblement prévues pendant l'hiver. «Là, j'avoue qu'il y a eu un découragement assez fort. Aussi parce que nos emplois du temps respectifs avaient évolué. On était vraiment inquiet de ce qui serait possible.»

La metteuse en scène ne peut ici passer sous silence le travail difficile de la directrice artistique du TNO, qui devait prendre des décisions difficiles. «Pauvre Marie-Pierre [Proulx]... Elle a mené le TNO à bout de bras avec autant d'intelligence que d'élégance depuis deux ans.»

Le travail final de préparation a eu lieu en février, au moment où la pièce devait être présentée.

Pas où c'était prévu

En plus de la pandémie, le report de février jusqu'au printemps était aussi influencé par la construction de la Place des Arts. Lorsque le TNO avait annoncé son horaire avant les Fêtes, Aéroportée devait y être présentée. Finalement, elle n'aura pas été prête à temps et ne le sera pas pour avril.

Un concours de circonstances qui attriste Manon St-Jules. «Je ne mentirai pas que j'ai versé quelques larmes. Mon père [Denis St-Jules] a toujours été très actif dans la communauté artistique de Sudbury depuis de nombreuses décennies... C'était une fierté. J'avais tellement hâte de faire partie d'un premier show qui allait jouer à la Place des Arts... C'a été très douloureux.»

Elle est également consciente que d'aller au théâtre sera probablement une habitude à retrouver pour plusieurs. Elle espère quand même qu'ils seront au rendez-vous pour appuyer les artistes.

La version anglaise de la pièce, *Ever Falling Flight*, a été présentée au Sudbury Theatre Centre plus tôt en mars. Aéroportée sera présentée par le TNO à la salle Trisac du Collège Boréal du 7 au 9 avril. Pour des billets, consultez <https://letno.ca/>.

journal
LE VOYAGEUR

RECHERCHENT

2 VENDEURS.SES

Pour les régions du grand sudbury
et du nipissing ouest

POSTE VENDEUR.SE

Journal Le Voyageur
Temps partiel

Radio Le Loup
Temps plein

DESCRIPTION

- Le candidat sélectionné doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- L'expérience de vente en radio et en journal est un atout;
- Vous devrez gérer les achats publicitaires périodiques et sporadiques de vos clients ainsi que gérer certaines des promotions préétablies par l'entreprise;
- Vous aurez à développer des liens avec des clients potentiels
- Ce poste est pour une personne autonome avec une capacité d'autogestion, malgré l'appui de la direction du marketing.
- Le candidat sélectionné doit posséder une automobile.

Faites parvenir votre curriculum vitae par courriel
d'ici le 31 mars 2022, 16 h, à Karine Tellier, directrice du marketing :

karine.tellier@levoyageur.ca



Manon St-Jules
— Photo : Rémi Thériault

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Sonorités acadiennes pour la reprise des spectacles

La Slague du Carrefour francophone a pu relancer sa saison le vendredi 25 mars. L'artiste acadien P'tit Belliveau a fait lever la soixantaine de spectateurs dans la salle Trisac du Collège Boréal. Le musicien originaire de la Nouvelle-Écosse devait être la tête d'affiche de la Nuit émergente, initialement prévue à cette date. Il a interprété des chansons des ses deux premiers albums et du troisième qui sera disponible le 1^{er} avril : *Un homme et son piano*. (J.C.)



P'tit Belliveau et ses musiciens — Photos : Liam Cayouette



TIRAGE

(deux paires de billets)

Gagnez une paire de billets pour

AÉROPORTÉE

(7 au 9 avril 2022)

Composez le 705-673-3377, poste 6214 entre 11 h et 13 h le lundi 4 avril (laissez vos coordonnées) ou envoyez un courriel à levoyageur@levoyageur.ca avant le lundi 4 avril 2022 à 13 h.

Bonne chance!

* Les billets ne sont pas échangeables pour un autre spectacle.

LE VOYAGEUR journal




AÉROPORTÉE


Théâtre du Nouvel-Ontario

7 avril 2022 à 19 h 30
 8 avril 2022 à 19 h 30
 9 avril 2022 à 19 h 30 et 14 h 30
 Salle Trisac, Collège Boréal

Texte

Matthew Heiti

Traduction et adaptation

Miriam Cusson

Mise en scène et appui à la traduction

Manon St-Jules

DistributionMiriam Cusson
Roch Castonguay**Une production du**

Théâtre du Nouvel-Ontario

—

Billets et info

leTNO.ca

Partenaire de spectacle



Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR journal

Partenaires financiers





VIVE LES MARIÉS

Se marier pour la deuxième fois : un nouveau départ bien mérité!

Saviez-vous que plusieurs personnes rencontrent leur véritable âme sœur après un divorce ou un veuvage? Ainsi, il est parfaitement

normal et sain de souhaiter officialiser une nouvelle union lors d'un remariage.

Lorsqu'on y réfléchit, il existe plusieurs avantages à se marier pour une deuxième fois, notamment celui de ne pas répéter les erreurs commises la première fois! Si à l'époque, vous aviez invité une personne désagréable, que votre tenue était inconfortable ou que la nourriture était décevante, vous ferez de meilleurs choix pour votre seconde célébration.

C'est un fait : un nombre incalculable de nouveaux mariés épuisés et stressés admettent

ne pas avoir réellement profité du « plus beau jour de leur vie ». Or, lors d'un deuxième mariage, vous ressentez moins de nervosité, car vous avez de l'expérience et savez à quoi vous attendre. Conséquence? Vous profitez beaucoup plus de votre journée – et les sourires sur vos photos sont plus sincères!

Alors, pour votre nouveau départ, faites-vous plaisir! Avec votre partenaire (et une organisatrice de mariage, pour vous simplifier la vie), planifiez une journée à votre image, festive, mémorable et sans compromis.

Vive les (re)mariés!



Forest Ridge Golf & Country Club
3525, route Forest Ridge
Chelmsford (Ontario)
Tél. : 705-855-8558

Vous cherchez un endroit enchanteur pour votre mariage?
Nous avons ce que vous cherchez.

Communiquez avec nous pour plus de renseignements ou visitez notre site web
au www.forestridgegolf.ca pour plus d'information.



SUDBURY Skin Clinique

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

- Clinique Botox™ sans rendez-vous
- Épilation
- Réduction des rougeurs et des veines apparentes
- Traitement des cicatrices et des vergetures
- Effacement de tatouage
- Cils plus épais
- Remplissages
- Réduction de la matière grasse
- Resserrement de la peau
- ... et bien plus

*Nous sommes prêtes à vous aider
à faire de votre mariage
la plus belle journée qu'il soit.*

cosmetic@sudburyskin.ca

Lucy's Fine Jewellery

Lucy
et Guy

Aucune TVH
à payer et ça
en tout
temps.
Faites-vous
plaisir et
passez nous
voir.

1865, rue Paris, Sudbury
Tél. : 705-522-5661
www.lucysfinejewellery.com

Confection d'articles sur mesure



*Une journée mémorable à la galerie
d'art de Sudbury*

Pour plus d'information contactez-nous au
705-675-4871 ou www.artsudbury.org

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.



705.669.1617

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



VIVE LES MARIÉS

« Je ne sais pas quelle robe de mariée choisir! »

Choisir sa robe de mariée est un événement fort excitant, mais un brin



angoissant! Car les attentes sont élevées à son sujet : vous voulez qu'elle vous fasse sentir comme une princesse, que votre partenaire verse des larmes de fierté en vous voyant la porter, qu'elle ne nuise pas trop à vos mouvements (surtout si vous aimez danser), etc. Bref, vous voulez la robe parfaite, et c'est pourquoi vous y pensez longtemps avant le jour J. Voici quelques pistes pour la choisir.

Établissez vos critères

Vous préférez certaines coupes, couleurs et longueurs? Vous êtes fière de vos épaules, de votre décolleté ou de vos hanches, et cherchez la robe

qui mettra vos atouts en valeur? Pour rendre vos séances de magasinage plus efficaces, fixez-vous des critères de sélection aussi détaillés que possible (avec ou sans manches; blanc pur ou ivoire; coupe fourreau, sirène ou empire, etc.).

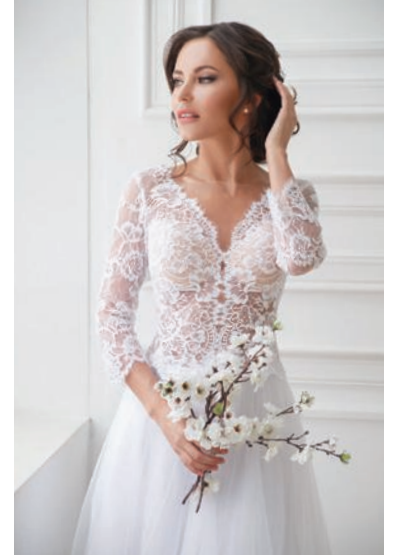
Rendez-vous en boutique

Notez ces critères ou apportez des photos de robes qui vous plaisent et présentez-les à la conseillère de la boutique de robes de mariée. Elle saura rapidement où chercher! Après le premier essayage, il se peut que vous réalisiez que le modèle idéal sur papier ne vous convient pas. Qu'à cela ne

tienne! Votre conseillère saura vous proposer d'autres robes jusqu'à ce que vous trouviez celle de vos rêves.

Enfin, gardez en tête que toutes les robes peuvent être retouchées par une couturière d'expérience. Ainsi, ne renoncez pas à celle « qui serait parfaite si seulement elle était plus courte », par exemple.

Que vous décidiez de louer ou d'acheter votre robe de mariée, optez pour celle qui fera battre votre cœur. Pour la trouver, visitez les boutiques spécialisées de votre région!



5 couleurs tendance pour votre mariage en 2022

Vous organisez votre mariage cette année et ne savez pas encore quelle couleur lui donner pour le rendre plus mémorable? Célébrez votre engagement dans un décor qui vous représente en vous inspirant de ces cinq couleurs tendance en 2022.

1. Rose terracotta : en plus d'apporter une agréable touche de romantisme à votre ambiance, ce rose d'époque saura charmer vos invités avec son allure à la fois délicate et moderne. Combinez-le à des teintes pastel, comme le bleu, le jaune et le gris perle.
2. Jaune poussin : cette couleur vivifiante et pleine d'énergie est parfaite pour la saison estivale, notamment. Elle s'agence à merveille avec le blanc, le gris (dans toutes ses déclinaisons), le rose pâle ou le noir.
3. Bleu denim : comme le vêtement, le bleu jean est très polyvalent. Quelle que soit la saison durant laquelle vous organisez votre mariage, vous pourrez coordonner ce coloris à pratiquement toutes les couleurs.
4. Vert menthe : incorporez un vent de fraîcheur à votre événement avec le vert menthe. Pour ce faire, choisissez une décoration misant en partie sur le feuillage, par exemple. Associez cette couleur avec le noir pour un look moderne, avec le jaune moutarde pour plus d'éclat ou avec le rose ou le bleu clair pour un peu de douceur.



5. Noir : chic et élégant, le noir peut s'insérer dans votre décor par petites touches ou avec des accessoires plus importants. À la fois contemporain et intemporel, il peut énergiser votre espace s'il est combiné avec des couleurs plus vives ou créer une atmosphère de richesse s'il est mêlé à des teintes dorées ou argentées.

Faites de la décoration de

vos célébrations une réussite en recourant aux services d'un professionnel!



Événement appréciation des clients

Économisez 200\$

Miele Complete
C3 Tayberry Red
Edition Limitée

499⁹⁹\$

PD.S.F. rég.
699,99 \$

Miele
SUDBURY
VACUUM



1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com
info@sudburyvacuum.com

Le secret le mieux gardé de Sudbury

BRYSTON'S
On the Park

5, rue Creighton, Copper Cliff (Ontario)
www.brystons.com

Nous sommes le meilleur
endroit pour vos soirées

- Salle de banquet
- Service de traiteur
- Réunions d'affaires
- Mariages
- Ou tout autre événement

Pour planifier vos événements spéciaux,
communiquez avec Mélanie
via www.brystons.com.

«Nous vous avons à cœur et
c'est pour cette raison que
notre service est impeccable!»



GESTIONNAIRE DE LOGEMENT

Whitewater Seniors Residence est à la recherche d'une personne très motivée pour travailler au sein du conseil d'administration, afin de gérer un projet de logements pour personnes âgées de 28 unités à but non lucratif. Les heures d'emploi seront entre 10 et 15 heures par semaine. Le candidat retenu devra :

- être autonome, avec la capacité de prioriser les tâches ;
- Posséder d'excellentes compétences organisationnelles, de communication et interpersonnelles;
- avoir un minimum de 3 ans d'expérience en gestion financière/comptabilité (Simply Accounting) et une expérience générale en administration de bureau;
- une connaissance de la gestion immobilière en logement social serait un atout ;
- bilingue (oral et écrit) serait préférable.

Les candidatures doivent être envoyées par courriel à whitewater@persona.ca au plus tard le 12 avril 2022 à 16 h 00 à l'attention du conseil d'administration. Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. Salaire à négocier selon expérience.



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #209-00260-33
É.C. secondaire Cité des Jeunes Kapuskasing
« Rénovations intérieures »
« Interior Renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant **Architecture 49 Inc.**, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

DEMANDE DE PROPOSITIONS / REQUEST FOR PROPOSALS Projet 2022-001

« SERVICES D'ENTRETIEN MÉNAGER »
« JANITORIAL CLEANING SERVICES »

École secondaire catholique Ste-Marie à Temiskaming Shores
École secondaire catholique Thériault à Timmins

DATE DE CLÔTURE : Le 26 avril 2022 à 10 h

Une **visite obligatoire** des lieux est planifiée pour le **14 avril 2022 à 15 h 30** ou le **19 avril 2022 à 15 h 30**.

Veuillez consulter notre site Web à www.cscdgr.on.ca sous la rubrique : Conseil / Information générale / Appels d'offres et demandes de Propositions ou communiquer avec Éric St-Pierre, superviseur de l'entretien, en composant le 705-266-5308.

For further information please contact Éric St-Pierre, maintenance supervisor, at 705-266-5308 or by email at eric.st-pierre@cscdgr.education

Langis Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Le retour hautement attendu de La Nuit sur l'étang

PHILIPPE MATHIEU

Depuis 2020, les Concerts La Nuit sur l'étang essaient de mettre sur pied un concert devant public. Après de nombreuses tentatives, un concert aura enfin lieu ce samedi 2 avril. «Ça fait du bien d'être finalement capable de le faire», dit le directeur général de La Nuit, Pierre-Paul Mongeon.

Il affirme que la pandémie a joué un rôle dans la thématique du concert de ce samedi, intitulé *En voix d'évasion*. «Les gens sont tannés et ils veulent s'évader. On a décidé de prendre un thème qui serait proche de ce que la communauté ressent. On veut faire un spectacle pour s'évader de cette COVID-là», explique-t-il.

Le concert mettra en vedette deux nouveaux groupes : le duo de Zachary Clément et Meagan Bigras ainsi que le trio Les Bilingual Boys, composé de Dayv Poulin,

Stef Paquette et Édouard Landry.

Zachary Clément, anciennement claviériste de l'orchestre maison, est excité de retourner sur la scène. «Comme frère francophone moi-même, c'est un honneur d'y participer encore cette année.»

Sa partenaire de scène l'est tout autant. «Je suis très excitée pour La Nuit. Je partage la scène avec des artistes francophones que j'ai toujours admirés. Et puis après presque deux ans sans aller sur la scène, c'est comme si ce n'était presque pas vrai», dit Meagan Bigras.



Zachary Clément



Meagan Bigras
— Photos : Courtoisie

La Nuit comptera également sur les talents de la chanteuse Patricia Cano et l'animatrice Chloé Thériault.

Pour plus de renseignements sur la billetterie, veuillez visiter <https://lanuit.ca/>.

En voix d'évasion

Pierre-Paul Mongeon affirme que la planification d'un grand concert durant une pandémie n'a pas été évidente. L'organisation a vécu plusieurs situations inattendues au cours des derniers deux ans.

Un grand défi que l'organisation a dû surmonter, c'est la conception du spectacle. En effet, il a fallu entièrement remplacer le concert qui était prévu en mars 2020. «Certains gens qu'on voulait inviter pour faire le spectacle il y a deux ans ne sont plus disponibles. Il y en a même qui ont quitté la scène complètement, alors il a fallu faire un tout nouveau spectacle», explique le directeur.

Le concert original prévu en mars 2020 a été annulé quelques jours avant sa tenue en raison de la pandémie. «On était rendu dans les répétitions, tous nos investissements étaient perdus. On s'est ensuite dit qu'on était pour le faire plus tard dans l'année, mais à ce temps-là, c'était la deuxième vague et les vaccins n'étaient pas encore disponibles. Donc, on a repoussé en mars 2021. C'était là que plusieurs artistes n'étaient plus disponibles et il a fallu changer le spectacle. Ces deux premiers coups-là ont été difficiles à avaler. On n'était pas prêts financièrement.»

L'année 2020 s'est répétée en 2021 : encore deux annulations.

La patience des bailleurs de fonds et les programmes de financement gouvernementaux liés à la pandémie ont été de grands facteurs dans la poursuite des opérations de La Nuit sur l'étang. «Si on n'avait pas le soutien du gouvernement, je pense que les trois quarts de l'industrie du spectacle auraient failli.»

Il y a quand même eu des pertes. «Environ 60 % de nos commanditaires privés ont lâché puisqu'ils étaient également en difficulté et on a perdu notre billetterie», explique-t-il.



CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU
GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT

UN CONSEILLER OU UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire publique de langue française ou de conseiller scolaire public de langue française à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera les quartiers 1 et 4 de la municipalité du Grand Sudbury (West End, Gatchell, Copper Park, Robinson, Moonglo, Azilda, Ouest de la Elm et Donovan) pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la *Loi sur l'éducation*, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de district public quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h le 13 avril 2022 à :

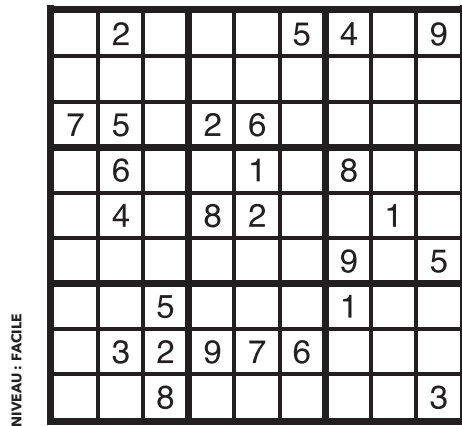
Sébastien Fontaine
Directeur de l'éducation associée
296, rue Van Horne
SUDBURY ON P3B 1H9
Sebastien.fontaine@cspgno.ca

Anne-Marie Gélineault, présidente

The above advertisement is for a French-language public school trustee to represent the Greater City of Sudbury area under the jurisdiction of Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

SUDOKU

JEU N° 756



NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 755

7	3	6	8	2	9	4	1	5
5	4	2	6	7	1	8	9	3
8	9	1	4	5	3	6	2	7
4	2	5	9	6	8	7	3	1
9	6	3	2	1	7	5	4	8
1	8	7	3	4	5	2	6	9
2	5	8	1	9	6	3	7	4
6	7	9	5	3	4	1	8	2
3	1	4	7	8	2	9	5	6

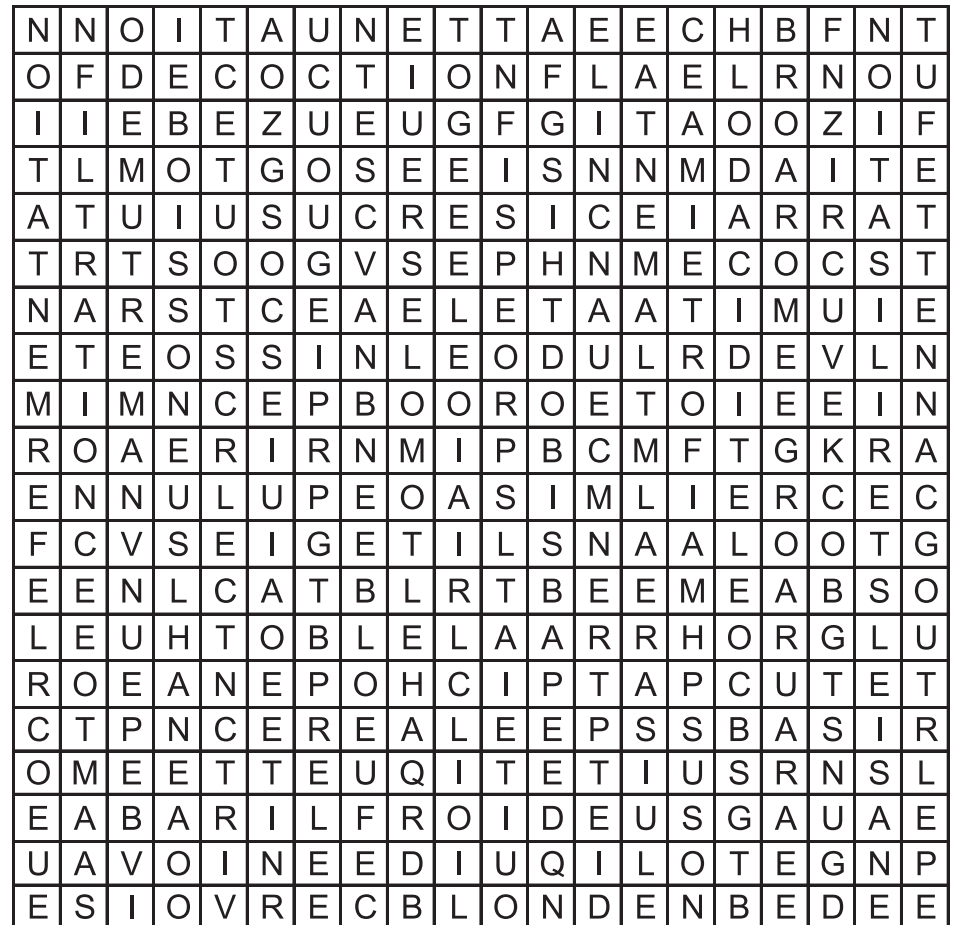
PARMI CES IMAGES, 3 NE FONCTIONNENT PAS PAR PAIRES. SAURAS-TU LES RETROUVER ?



MOT CACHÉ

THÈME : LA BIÈRE / 7 LETTRES

A ACIDITÉ ALCOOL AMBRÉE AMERTUME AMIDON ARÔME ATTÉNUATION AVOINE B BARIL BLANCHE	BLÉ BLONDE BOCK BOISSON BOUTEILLE BRASSAGE BRUNE C CAISSE CANNETTE CÉRÉALE CERVOISE	CHOPE COULEUR CUVE D DÉCOCTION DÉGUSTATION DEMI E EFFERVESCENCE EMPÂTAGE ÉTIQUETTE F FERMENTATION	FILTRATION FORTE FROIDE FROMENT FÛT GALOPIN GOSE GOÛT GUEUZE L LAGER LAMBIC	LEVURE LIQUIDE LITRE M MALT MOUSSE O ORGE P PANACHÉ PICHET PILSNER PINTÉ	PRESSION R RIZ S SEIGLE STÉRILISATION STOUT SUCRE T TONNEAU TRAPPISTE
---	---	--	---	---	--



SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 23 MARS : COURAGE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 27 MARS AU 2 AVRIL 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Une grande réflexion au sujet de vos aspirations personnelles s'effectuera. Votre santé vous entraînera dans un rythme de vie qui éliminera le stress, à votre plus grand bonheur. Vous vous préparez pour un grand renouveau avec le printemps.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

La vie sociale sera en pleine effervescence! Il y aura continuellement des gens autour de vous et vous participerez à toutes les activités qu'on vous proposera. Vous aurez l'occasion de rire, et celui-ci sera contagieux.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous aurez l'inspiration divine pour un nouveau projet de vie. Vous vous assurerez une belle retraite en prenant les bonnes décisions. L'avenir se bâtit un jour à la fois et il faut bien commencer à un moment donné!



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous pourriez spontanément partir en escapade avec quelques amis. Les déplacements pourraient être ardues sur la route et les communications, compliquées; lâchez prise dans le trafic ou lorsqu'il y a obstination.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Pour financer un projet, il suffit de passer à la banque : votre détermination vous permettra de rencontrer les bonnes personnes. Sentimentalement, quelqu'un de romantique fera vibrer votre cœur, peut-être au point de provoquer un peu de jalousie.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Pour créer de l'harmonie autour de soi, il faut parfois faire des compromis. Vous aurez à planifier un événement qui ne sera pas de tout repos au travail, et on ne répondra pas rapidement à vos appels, même s'ils sont urgents.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Au travail, vous aurez beaucoup de monde à servir et quelques clients seront impossibles à satisfaire. N'en faites pas une affaire personnelle et faites de votre mieux. En amour, il est important de ne pas refouler certaines frustrations.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Célibataire, vous connaîtrez une soudaine popularité et votre cœur s'emballera après un coup de foudre. Prenez le temps de connaître cette personne avant de lui déclarer votre amour. Vous redoublez d'efficacité au travail.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous réussirez enfin à vendre votre maison ou à dénicher un logement de rêve. Si vous y habitez depuis de nombreuses années, quelques sentiments nostalgiques se feront sentir. Un poste de direction vous attend au travail.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Votre voix, vos idées et vos opinions devraient rassembler pas mal de gens autour de certains intérêts communs. On vous écouterait avec beaucoup d'attention. Vous appréciez également une bonne dose d'humour et de légèreté.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une situation financière compliquée facilite rarement la relation amoureuse. Il serait important que l'affection retrouve une place de choix au sein de votre couple, même si d'autres soucis vous préoccupent passablement.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Nouveau départ, nouveaux défis : certaines personnes auront tendance à vous contrarier, mais sachez les ignorer, car vous avez mieux à faire! Donner de votre temps vous comblera de gratitude, et l'artiste en vous aura beaucoup d'inspiration.

LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

<p>PAPIER</p> <p>1 an = 60 \$ 2 ans = 100 \$ 3 ans = 135 \$</p> <p>PDF SEULEMENT</p> <p>1 an = 25 \$ 2 ans = 35 \$ 3 ans = 50 \$</p> <p>PAPIER ET PDF</p> <p>1 an = 75 \$ 2 ans = 120 \$ 3 ans = 155 \$</p> <p>AÎNÉS - PAPIER</p> <p>1 an = 50 \$ 2 ans = 80 \$ 3 ans = 105 \$</p> <p>À L'ÉTRANGER</p> <p>1 an = 125 \$</p>	<p>* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES</p>
--	---



J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**

cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST ONTARIEN

Développement identitaire au CSPNE

De sa mission «une place pour chacun, la réussite pour tous», le CSPNE met définitivement tous les efforts en place pour que chaque élève, de la maternelle à la 12^e année trouve sa place et se sente bien, dans son école et dans sa communauté.

L'identité étant bien plus que le fait de parler une langue, le CSPNE a rapidement compris qu'il est important de considérer toutes les composantes de l'identité, comme la culture, l'orientation sexuelle et bien plus encore, pour que l'élève puisse se sentir totalement à sa place et accepté.

Le développement identitaire est un programme qui aide à développer et à consolider le sentiment d'appartenance chez l'élève en passant essentiellement par une approche culturelle de l'enseignement qui est centrée sur ses besoins.

Ainsi, plusieurs stratégies sont mises en place pour permettre aux élèves de vivre pleinement leur francophonie. Le personnel des écoles identifie avec les jeunes qui sont les «modèles accessibles» de leur entourage. Ces modèles sont des personnalités de l'Ontario français qui les inspirent au quotidien. Ces gens peuvent être des membres de leur famille, des artistes, des membres de leur communauté ou toute personne qui travaillent en français en Ontario et qui sont fiers de leur langue, de leur identité, de leur origine et de leur culture. De ce fait, l'école devient un lieu dans lequel l'élève prend conscience de son identité culturelle tout en la développant selon sa culture et ses valeurs.

De plus, le développement identitaire est présent dans tous les projets systémiques offerts au CSPNE. Ainsi, des fiches pédagogiques contenant des activités par thèmes sont soigneusement préparées et proposées aux membres du personnel scolaire tout au long de l'année.

Cette initiative permet aux membres du personnel enseignant, aussi appelés «pas-

seurs culturels», de bénéficier de formations et de ressources pour les appuyer dans des contextes spécifiques. Par exemple, lorsqu'il faut trouver les mots justes dans certaines situations qui peuvent être plus sensibles, il est possible de leur fournir les références et les appuis nécessaires.

Selon Natasha Lessard, coordonnatrice du développement identitaire au CSPNE, il est essentiel d'accompagner les membres du personnel pour faire vivre des expériences culturelles diversifiées et authentiques à tous les élèves. «Nous sommes conscients que certains sujets abordés en salles de classe peuvent être plus intimidants. Tout ce que l'on prépare au sein du conseil vise à offrir l'appui nécessaire pour favoriser la mise en œuvre d'expériences pédagogiques et culturelles complètes.»

Le programme de développement identitaire contribue à la réussite académique des élèves et leur procure tout ce dont ils ont besoin pour qu'ils se sentent bien sur tous les plans. «Notre objectif est de permettre aux élèves d'être bien et fiers», nous confiait madame Lessard.



Une élève porte fièrement la ceinture fléchée qu'elle a fabriquée pendant un atelier de création tenu lors du Carnaval. — Photos : Courtoisie

Un groupe de l'École publique Héritage participait en décembre à un atelier communautaire virtuel offert par le centre culturel Les Compagnons des francs loisirs de North Bay.



TIMMINS

École publique Lionel-Gauthier Construire de nouvelles habiletés

Les élèves des classes de 2^e et 3^e années de l'École publique Lionel-Gauthier à Timmins ont constaté jusqu'à quel point la salle de classe peut déborder des 4 murs traditionnels. En fait, ils ont profité d'une belle journée hivernale ensoleillée pour construire un fort de neige et faire des apprentissages authentiques.

Il s'avère évident que les élèves ont grandement apprécié cette activité puisqu'ils ont pu jouer dehors — dans la neige — et profiter du beau temps, mais surtout parce qu'ils ont développé des compétences tellement pratiques et diversifiées.

Les «architectes en neige» ont certainement fait preuve de grandes capacités liées au travail d'équipe. Alors que certains élèves s'adonnaient à la construction des blocs de glace qui permettront de monter les murs du fort, d'autres veillent au transport sécuritaire des blocs et quelques-uns assurent la bonne

disposition des blocs de sorte à obtenir des murs bien structurés et solides qui pourront résister aux conditions climatiques.

À Lionel-Gauthier, tous les élèves vivent des expériences amusantes et enrichissantes qui consolident plusieurs matières, leurs habiletés et qui développent des aptitudes qu'ils pourront faire valoir dans toutes les situations.



Ce fort est une belle réussite pour les groupes de 2^e et 3^e années de Lionel-Gauthier. — Photos : Courtoisie

NIPISSING OUEST

École secondaire publique Nipissing Ouest Se tailler une place, par l'expérience

À l'École secondaire publique Nipissing Ouest (ÉSPNO), les élèves sont très heureux de pouvoir compter sur l'ajout d'une nouvelle pièce d'équipement à la fine pointe de la technologie dans les ateliers de l'école. Il s'agit d'une machine CNC (Computer Numerical Control) qui permet la création de projets industriels en utilisant des commandes numériques par ordinateur.

Cet outil utilisé dans de nombreux établissements de production et de construction permet, entre autres, de faire du design, du découpage, de la sculpture, de la gravure dans plusieurs matières, dont le bois, le métal, le plastique ou la céramique. La précision d'exécution de la machine est impressionnante.

Depuis quelques semaines, les élèves sont encouragés à utiliser la machine pour réaliser des projets uniques. Que ce soit dans le cadre de la Majeure haute spécialisation (MHS) en construction, dans les cours de PAJO et d'éducation coopérative, la machine CNC permet à l'élève d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires qui pourront servir dans l'industrie de leur choix.

Cette nouvelle machine, qui est guidée par des programmes informatiques, incite les élèves à développer leurs connaissances, dont celles en mathématiques, puisque le logiciel utilisé pour communiquer les projets à la machine exige une connaissance des axes X, Y et Z.

En utilisant des connaissances pédagogiques et de la créativité, les élèves élaborent des projets qui demandent la création d'un plan, la mise en œuvre de l'idée tout en faisant la sélection des matériaux et en identifiant les propriétés de la matière à utiliser ou à transformer.

Malgré que plusieurs étapes de production sont nécessaires pour compléter un

projet de production, il s'avère évident que les élèves profitent de chaque moment pour apprendre et être témoins de l'évolution et du résultat final de leur idée initiale.

Ce qui est d'autant plus intéressant, c'est que la machine est disponible pour tous les élèves de l'ÉSPNO de la 9^e à la 12^e année qui suivent le cours de technologie de la construction ou technologie du design. En fait, les apprentissages et les connaissances appliqués sont adaptés à tous les niveaux scolaires pour finalement permettre aux élèves de la 11^e et 12^e années de créer un projet personnel qui démontre la compréhension d'espace et la précision de l'exécution des manœuvres.

D'ailleurs, une élève de la 12^e année, Natalie Savignac, travaille présentement à la réalisation d'un banc à tiroirs. Avec la machine-outil CNC, elle a pu créer un visuel à partir de son imagination qui est maintenant gravé sur le dossier du banc. Il lui reste encore plusieurs semaines de travail pour le compléter, mais il s'agit d'un excellent exemple de transformation des connaissances des cours académiques dans un domaine de fabrication qui sera utile tout au long de sa vie.

À l'ÉSPNO, on fait beaucoup de place à l'innovation qui répond aux besoins et aux intérêts des élèves.



Natalie Savignac travaille la machine CNC dans son cours de technologie du design.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



NEW LISKEARD

École catholique St-Michel Profiter des joies de l'hiver avant la relâche

Le personnel de l'École catholique St-Michel a organisé un carnaval d'hiver le 11 mars afin que les élèves puissent s'amuser dans une atmosphère de fête avant la semaine de relâche. Encore une fois cette année, l'évènement a connu une belle réussite. Pendant toute la matinée, les classes ont pris part à une variété d'activités au cours desquelles l'encouragement d'équipe se faisait entendre. Durant l'après-midi, les élèves ont pu profiter d'activités organisées à l'intérieur de leur salle de classe. Nous avons reçu plusieurs beaux commentaires en lien avec la journée. Comme le dit si bien notre slogan, «Ici, ça bouge à St-Michel».



Photos : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Louis-Rhéaume Un carnaval pour clôturer l'hiver en beauté

Les élèves de l'École catholique Louis-Rhéaume ont eu du plaisir dans le cadre d'une excellente journée de carnaval. Merci au personnel de l'école pour cette belle journée en plein air.



Photos : Courtoisie

HEARST

École catholique St-Louis Un carnaval inspiré des Jeux olympiques

À l'École catholique St-Louis de Hearst, le carnaval a pris une tournure olympique. Les élèves ont été regroupés en équipes sous la bannière d'un pays participant aux Jeux olympiques d'hiver, comme la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Allemagne et l'Italie. Nous avons pris part à trois journées thèmes où chacun était encouragé à se vêtir des couleurs du drapeau auquel était associée son équipe. Dame nature nous a choyés de deux beaux après-midis ensoleillés où nous avons eu deux demi-journées d'excursion en raquettes, de glissade, d'activités d'adresse — telles que du tir de précision au hockey, des courses à obstacles —, des activités d'équipe comme le souque à la corde, le ballon-balai et des courses à relais. Le tout a culminé par un bon chocolat chaud. Les sourires et les rires étaient au rendez-vous et les élèves et membres du personnel se sont bien amusés.



Photos : Courtoisie



**Venez découvrir ce
que nous avons
à offrir à votre enfant !**

Inscription possible
en tout temps!



Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984



CHELMSFORD

École secondaire catholique Champlain Les plaisirs de l'hiver

Au mois de mars, les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Champlain ont participé avec entrain à la panoplie d'activités amusantes de leur semaine de carnaval d'hiver. Les festivités ont débuté en savourant un bon chocolat chaud et des beignes de Tim Hortons alors que les élèves ont pu parader dans leur chemise carreautee et leur tuque d'hiver préférée. Afin de démontrer leur créativité, les Requins devaient ensuite trouver une façon originale de transporter leur matériel scolaire lors de la journée thématique «Au-delà du sac à dos». Les élèves ont également participé à une variété de jeux à l'extérieur tels que le soccer en raquette, les courses en traineau et en grand ski sans oublier les fameuses parties de schlockey. La semaine a pris fin avec une compétition amicale dans une salle d'évasion virtuelle.



Photo : Courtoisie

HANMER

École Notre-Dame On s'amuse en plein air!

Pendant le mois de mars, les élèves de l'École Notre-Dame (Hanmer) ont participé aux programmes d'hiver de l'Aire de conservation du lac Laurentien. En participant à une randonnée dans un sentier, des activités de plein air et des jeux pratiques, les élèves ont appris comment les plantes et les animaux survivent l'hiver en s'adaptant au froid et à la neige. Les élèves se sont amusés et ils ont obtenu une bonne dose de «vitamine N» (Nature), en passant la journée à l'extérieur!



Photo : Courtoisie

SPANISH

École Sainte-Anne Un carnaval d'hiver amusant et savoureux à l'école Sainte-Anne

Lors de la semaine du 7 au 10 mars, les élèves de l'École Sainte-Anne à Spanish ont participé à une variété d'activités d'équipes dans le cadre du carnaval d'hiver. Chaque jour, il y avait une journée thématique associée à l'habillement des élèves, dont la journée chandail sportif et la journée chapeau. Les élèves ont pu profiter de quelques tournois d'équipes, d'une chasse au trésor et d'une compétition de dessin. Ils ont même pu compétitionner contre leurs enseignantes! De plus, pendant une des journées, ils ont eu la chance de faire une randonnée en raquettes dans la forêt et de faire cuire un diner de saucisses et de guimauves sur le feu. Ce fut une semaine de carnaval remplie de beau temps, d'élèves souriants et de doigts collants!



Photos : Courtoisie



Photo : Courtoisie

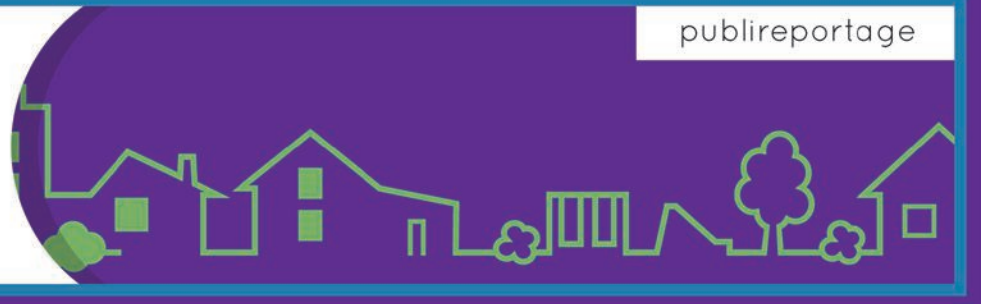
**IL EST ENCORE TEMPS
D'INSCRIRE VOTRE ENFANT
DE LA MATERNELLE
AU SECONDAIRE !**

Communiquez avec l'école
près de chez vous dès maintenant !

NOUVELON.CA/inscription



vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Une bourse offerte par la Co-opérative Régionale

ÉRIC
BOUTILIER

La Co-opérative Régionale de Nipissing-Sudbury offre des bourses aux étudiants qui veulent suivre des études postsecondaires. Elle s'est associée avec la Fondation Mario Séguin pour distribuer 3000 \$ en aide financière.

Les personnes intéressées doivent choisir un des sept principes coopératifs. On compte l'adhésion volontaire et ouverte à tous, le pouvoir démocratique exercé par les membres, la participation économique des membres, l'autonomie et l'indépendance, l'éducation, la formation et l'information, la coopération entre les coopératives ou l'engagement envers la communauté. Ils doivent ensuite trouver une façon de l'appliquer à la CO-OP Régionale.

L'étudiant doit écrire une dissertation de 500 à 800 mots, ou un monologue, ou créer une œuvre quelconque — un collage, un montage de photos, une peinture ou une sculpture — et la soumettre par courriel à l'attention de Ginette Rainville (grainville@coopregionale.com) avant le vendredi 29 avril. L'élève doit également être inscrit à une institution postsecondaire.

La bourse scolaire Mario Séguin a été créée par la CO-OP pour rendre hommage à cet agriculteur qui a tant marqué la région du Nipissing et de Sudbury-Est. Il a siégé au conseil d'administration.



Photo : Courtoisie

NIPISSING

Un nouveau programme de soins pour les pieds

ÉRIC
BOUTILIER

Un programme de soins infirmiers pour les pieds a été élargi dans la région de Nipissing Ouest, North Bay et Sudbury Est. L'entreprise Goshenite Services aux Séniors a reçu une subvention du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO) pour donner des services de base, avancés et pour les diabétiques dans les deux langues officielles.

Des cliniques ambulantes seront présentées de façon courante dans différentes communautés pour aider à soulager les problèmes de pieds des aînés, de personnes ayant une vision limitée, de l'arthrite ou de la difficulté à atteindre leurs orteils et des femmes enceintes.

L'équipe de soins des pieds propose plusieurs services payants, la plupart couverts par des régimes d'assurance, dont l'évaluation personnalisée des pieds et des ongles, la coupe et le limage des ongles, l'application de crème et les massages des pieds pour améliorer la circulation, l'évaluation et le traitement des cors et des callosités.

La demande pour obtenir un service en français semble être très forte dans cette région du nord de l'Ontario. «Il y a une grande population de francophones à Sudbury Est, à Verner, Lavigne, Sturgeon Falls et nous avons quand même beaucoup de francophones à North Bay et les alentours. À ce jour, nous pouvons dire que la majorité de nos clients semble être des francophones», explique une porte-parole de Goshenite, Kim Morris.

«Malgré que le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest dessert très bien la population, il y a quand même des gens qui ne font pas partie de leur clientèle,

des francophones qui sont venus nous voir pour recevoir des soins.»

L'entreprise veut surtout changer les perceptions en ce qui concerne le besoin et la nécessité de tels services. «C'est un soin de santé. Ce n'est pas un pédicure que tu reçois dans un salon. Tout est fait pour améliorer la santé des gens», précise Mme Morris.

«Beaucoup de personnes âgées souffrent de diabète et ont plus de difficultés peut-être avec leur mobilité. La majorité de nos clients sont des personnes âgées, mais il y a d'autres gens aussi qui peuvent bénéficier du programme.»

«Si tu as des problèmes de pieds, c'est très difficile, car tu te déplaces avec beaucoup de douleurs. Tu souffres. Avec les soins des pieds, ça améliore le bien-être mental et physique des clients.»

L'entreprise sudburoise a été fondée en 2015 par la Franco-Ontarienne Nicole Blais.

NIPISSING OUEST

Tirage d'une courtepointe au profit de l'hôpital

La Fondation de l'Hôpital général de Nipissing Ouest fera tirer une couverture faite à la main. Les organisateurs ont reçu une courtepointe fabriquée par Diane Jenner et offerte gratuitement par Lise Paquette pour appuyer le département d'oncologie. Les dimensions de l'œuvre sont de 166 x 213 centimètres (65,5" x 84"). Sa valeur serait de 550 \$. Trois-mille billets sont en vente à la Fondation et au magasin Buttons Quality Fabric & Yarn à Sturgeon Falls. Le tirage aura lieu le mardi 19 avril. (É.B.)

COUVERTURE

Faite à la main

3000 Billets Imprimés
License #M837804

BILLETS:
2 \$ ou 3 pour 5 \$

TIRAGE:
19 avril 2022





**Bourse
Caisse Alliance**

Nos jeunes...
bâtisseurs de bonheur

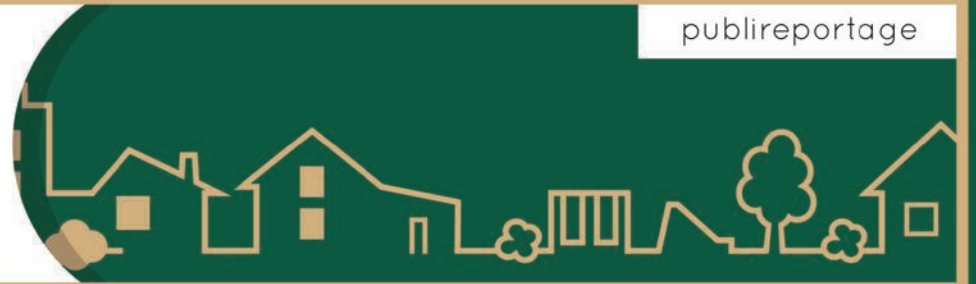
Nous offrons 2 bourses d'études de 5000 \$

Présente ta demande de bourse entre
le 1^{er} et le 31 mars 2022!

Formulaire disponible au
caissealliance.com

vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Honneur provincial pour André Bidal

L'ex-président du Conseil scolaire catholique Nouvelon, André Bidal, a reçu le prix d'Excellence en éducation 2022 de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC). M. Bidal a malheureusement eu peu de temps pour célébrer, le Conseil a annoncé son décès le 28 mars. (J.C.)

L'éducation française catholique était la deuxième carrière de M. Bidal, qu'il a pratiqué pendant plus de 40 ans et il était encore conseiller scolaire. Il a servi cinq mandats à titre de vice-président et neuf mandats à titre de président du CSC Nouvelon. Il avait déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas de nouveau mandat.

En entrevue avec *Le Voyageur* en janvier, M. Bidal a indiqué qu'il était «fier de ce que j'ai accompli. On a construit plusieurs nouvelles écoles. On a aussi détruit des écoles désuètes et on les a rebâties meilleurs», déclare-t-il.

Il n'a pas seulement été conseillers scolaires, il a d'abord été pré-

sident de l'Association des parents et instituteurs catholiques (APIC) de l'école Léon XIII, en 1975, directeur régional de Parents partenaires en éducation (PPE) en 1987 et a formé des Conseils d'école catholique (CEC) dans toute la province.

«Mon collègue et mon ami André a toujours eu un intérêt indéniable à maintenir la vitalité du français et de la catholicité sur le plan éducatif, politique, économique et culturel. Il a établi d'excellentes relations avec les communautés scolaires afin de promouvoir l'éducation catholique de langue française et en faire un droit acquis qu'il protège avec vigueur», raconte la présidente de l'AFOCSC, Johanne Lacombe, par voie de communiqué.

«Par ses efforts, André Bidal a contribué à l'essor de l'éducation catholique de langue française en Ontario», déclare la présidente du CSC Nouvelon, Suzanne Salituri. «André se démarque par son ouverture d'esprit et son engagement continu à encourager ses pairs dans leurs rôles et fonctions en tant que conseillers scolaires. Il a toujours cherché à bâtir leur capacité afin qu'ils deviennent des leaders, eux aussi.»

«André est un modèle accessible, fier d'être francophone et catholique. Son leadership, sa passion et son dévouement envers l'éducation catholique de langue française ont fait de lui un chef de file exceptionnel», ajoute le directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier au CSC Nouvelon, Paul Henry.



André Bidal — Photo : Archives

GRAND SUDBURY

Au tour des enfants de profiter des succès des Chevaliers de Colomb

Les divers conseils des Chevaliers de Colomb du Grand Sudbury ont fait un don commun de 35 000 \$ à la Fondation Enfants NEO. L'argent pour ce don provient d'une partie de la vente de calendriers qui donne droit de participer à des tirages mensuels. Avant Enfants NEO, les Chevaliers ont utilisé la vente des calendriers pour faire des dons à la Maison McCulloch. La vente de ces calendriers fonctionne si bien qu'ils ont pu dépasser leur promesse de dons à la Maison McCulloch : ils ont donné 171 000 \$ en deux ans, au lieu des 100 000 \$ en cinq ans qui avaient été promis. (J.C.)



Photo : Courtoisie

SUDBURY

Reprises des traditions

JULIEN CAYOUILLE

Avec la fin des restrictions de rassemblement, la communauté africaine de Sudbury a pu recréer son événement annuel le 26 mars : le Cabaret africain. Après une pause forcée en 2021, le Cabaret en était à sa 22^e édition. Après le souper de mets africains, les plus de 300 participants ont eu droit à un défilé de mode, à des performances de danse, aux spectacles de Bobo William et de MC Djôdjô.



Bobo William — Photos : Courtoisie



Riz végétariens, poulet, agneau, sauce très piquante... il y avait quelque chose pour tout le monde dans le buffet du Cabaret africain.

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRALCHANTAL
BOURGEOISANDRÉ
RAINVILLECHRISTINE
GAGNÉKAITLYN
PROULXJADEN
STEPHEN

Des gens de confiance...

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

JOURNÉE MONDIALE DE LA SENSIBILISATION À L'AUTISME

AZILDA

Toujours trouver la force de persévérer

PHILIPPE
MATHIEU

Daniel Paquin, 25 ans, a reçu un diagnostic d'autisme à l'âge de deux ans. Pour lui, les difficultés étaient évidentes en grandissant, mais il a appris à toujours persévérer. Profitons de la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, qui aura lieu le 2 avril, pour apprendre à le connaître.

«L'autisme, vraiment, c'est une anomalie de la communication. C'est pour ça que, des fois, on peut voir des enfants autistes qui se choquent; c'est parce qu'ils n'ont aucune idée qu'est-ce qu'ils doivent communiquer et comment le faire. La seule chose qu'ils savent faire, c'est des gestes comme se fâcher et montrer de grandes émotions», explique Daniel Paquin.

Dans son enfance, il avait lui-même de la difficulté à communiquer. Ses parents ont toujours été capables de lui fournir l'aide dont il avait besoin. Il a dû suivre différents types de thérapie pour être capable de converser et d'expliquer ces pensées.

«Quand j'étais jeune, je faisais

beaucoup de pointage et des différents sons pour essayer d'expliquer ce que je voulais», dit-il.

Un symptôme commun entre les autistes est une certaine dépendance des routines. «Mes parents ont toujours mis une grosse importance sur mes routines. J'allais toujours me coucher à la même heure et si quelque chose interrompait cela, je devenais maribou, raconte-t-il. Par exemple, s'il y avait quelque chose qui se passait hors de l'ordinaire dans l'horaire journalier de mon école, je devenais tout débobiné. Je ne savais pas où me placer. Par exemple, si un jour on était supposé de faire mathématique à 11 h et on fait autre chose, ça me mêlait beaucoup.»



Daniel Paquin — Photo : Philippe Mathieu

Jamie West | Député de Sudbury



LES GENS AUTISTES

MÉRITENT DES

SERVICES EN FRANÇAIS

DANS LE NORD.

705-675-1914 | JWest-CO@ndp.on.ca

JOURNÉE MONDIALE DE LA SENSIBILISATION À L'AUTISME

ENTRE AMIS

Comment être un bon ami pour un enfant autiste?

Il a aussi dû apprendre à contrôler ses sens. Les sons forts étaient particulièrement difficiles à gérer. «Imagine que tout ce que tu entends monte beaucoup en volume. Alors les sons qui sont déjà forts le deviennent encore plus. Je me souviens que même la cloche de l'école me faisait mal aux oreilles», dit-il.



La photo de finissant du secondaire de Daniel Paquin — Photo : courtoisie

Surmonter les défis

Originaire d'Azilda, Daniel Paquin raconte qu'il a pu trouver la solitude dont il a parfois besoin dans certaines activités qu'il appréciait faire avec sa famille, comme la chasse et la musique. Bien que ces activités lui viennent naturellement aujourd'hui, il a quand même dû surmonter certains problèmes.

«Par exemple, pour la chasse, j'ai toujours voulu tirer du fusil. Et je me suis dit que si je tire d'un fusil, il faut que je me débarrasse du *sensory overload*. Donc, il a fallu surmonter ce défi-là pour faire ce que j'aime.»

M. Paquin comprend aujourd'hui que certains de ses enseignants n'étaient pas entièrement équipés pour lui fournir ce dont il avait besoin. «Les enfants autistes ont besoin de beaucoup d'attention et d'amour. Certains professeurs ne le savaient vraiment pas et ça a causé certains défis à l'école.»

Il mentionne qu'il a pu trouver un bon espace avec son meilleur ami à l'école qui est également autiste, Julien Lavallée. «On faisait vraiment tout ensemble. C'est vraiment bien, car on se comprenait», dit-il.

Aller à l'encontre des stéréotypes

Daniel Paquin a terminé ses études secondaires et a décidé de poursuivre un baccalauréat en Géographie à l'Université Laurentienne.

«C'est drôle, car il y avait un docteur qui nous a dit que je ne serais pas capable de graduer de l'école secondaire», dit-il. Il a reconnu durant son séjour universitaire que la géographie et l'histoire sont deux grands sujets qui le passionnent.

À la suite de l'obtention de son baccalauréat, il a décidé de s'inscrire au programme de Techniques en environnement forestier et faunique du Collège Boréal. «C'était durant ce temps-là que j'ai réalisé que je voulais me lancer en enseignement», dit-il. C'était une chose facile à reconnaître pour lui après avoir remarqué à quel point

il aimait donner du tutorat à un camarade de classe.

M. Paquin en est à son dernier semestre à l'École des sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne. Il a également l'intention de se certifier en Enfance en Difficulté. «Je le sais déjà ce que ces jeunes ont de besoin, puisque j'étais à leur place. C'est vraiment quelque chose que je veux faire», dit-il.

Il reconnaît qu'il a beaucoup progressé au cours de sa vie. «J'en dois beaucoup à mes parents. C'est du monde très persévérant et ils n'ont jamais lâché. Ils m'ont toujours encouragé», souligne-t-il.

Au Canada, environ 1 enfant sur 66 a reçu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA). Si vous avez un enfant, il est fort probable que celui-ci côtoie régulièrement une personne autiste dans sa classe ou au service de garde, par exemple. Dans le cadre de la Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme, qui a lieu chaque année le 2 avril, voici 5 conseils que vous pouvez donner à votre enfant pour l'aider à devenir un meilleur ami pour un camarade autiste.

1. Invite-le à participer : un enfant autiste peut avoir de la difficulté à demander aux autres s'il peut jouer avec eux. Alors, montrez-lui comment fonctionne le jeu et suggérez-lui une façon d'y participer, par exemple.
2. Trouve des moyens de communiquer : les personnes autistes ont tendance à s'exprimer différemment (en répétant des mots, en utilisant des objets, en montrant du doigt, en employant des pictogrammes, etc.). Essaie de découvrir ce qui fonctionne le mieux avec ton ami pour que vous puissiez bien vous comprendre.

3. Dénonce ceux qui l'intimident : il n'est pas rare que des enfants autistes soient victimes d'intimidation. Il est important de dénoncer les comportements (insultes, moqueries, etc.) dont tu es témoin en allant en parler à un adulte.

4. Sois patient et persévère : ton ami autiste peut mettre du temps à réagir ou avoir du mal

à établir un contact visuel avec toi, mais cela ne veut pas dire qu'il est indifférent. Il peut aussi arriver qu'il ait besoin d'être seul un moment, ce qui est tout à fait normal.

Surtout, rappelez à votre enfant qu'il n'y a pas deux personnes identiques et que ce sont ces différences qui rendent chacun intéressant à sa façon — lui y compris!

Bélangier

Démontrez votre appui aux gens touchés par l'autisme et portez du bleu le 2 avril.

100, av. Radisson
Chelmsford
Tél. : 705-855-4555
www.belangerconstruction.ca

Merci à toutes les personnes à l'école et en communauté qui contribuent au bien-être et au succès de ceux et celles qui vivent avec le trouble du spectre de l'autisme. Votre impact est réel.



705-472-1702 | information@franco-nord.ca
franco-nord.ca

Excellence, foi et culture
Ronald Demers, président | Serge Levac, directeur de l'éducation

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

Le 2 avril, on s'entoure de bleu pour l'autisme.
#2avril #tousensemble

sudburyskinclinique.ca | 336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

cosmetic@sudburyskin.ca

705.669.1617

Options
Communications
102-109 Rue Elm, Sudbury, ON
P3C 1T3
tél.: 705-669-1200

«Nous aidons les familles à cheminer avec coopération»

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE EXCELLENTE JOURNÉE MONDIALE DE LA SENSIBILISATION À L'AUTISME



EN VOIX D'ÉVASION

Le samedi 2 avril 2022 à 19 h 30.
à la salle Trisac du Collège Boréal

animé par

CHLOÉ

THÉRIAULT

MEAGAN

BIGRAS

ZACHARY

CLÉMENT

LES

BILINGUISH

BOYS

Édouard Landry, Stef Paquette
et Dayv Poulin

PATRICIA CANO

En français avec orchestre maison sous la direction musicale de Daniel Bédard

Allan Walsh, Jack Broumpton, Melissa Schaak, Cristina Masotti,
Dick Van Raadsdhooven, Luisito Orbegoso, Kevin Barrett.

Billets en salle

60 \$ (adulte), 50 \$ (aîné.e, 65 ans et plus), 30 \$ (étudiant / ado),
10 \$ (enfant de moins de 11 ans).

Disponibles à la billetterie de la Place des arts du Grand Sudbury au 705-207-8674
ou en ligne au <https://lepointdevente.com/billets/hck220422002>

lanuit.ca 1-705-673-6848

